



# LE POLYSCOPE

Le Polyscope : sexe, drogue et helvetica bold depuis 1967 – Volume 51, numéro 12 – 23 mars 2018



Étudier et  
s'impliquer;  
la fin du  
calvaire

ENTREVUE  
AVEC PATRICE  
FARAND

P. 3

IMPLICATION!

PP. 8-9

LETTRE  
D'UN ANCIEN  
POLYSCOPIEN

P. 11

ÉLECTIONS!

PP. 12-15

## CETTE SEMAINE

## ATTENTION! PROGRÈS EN COURS



par Anne Cameron  
rédactrice en chef  
anne.cameron@polymtl.ca

**Entrevue** Chaire d'enseignement

**Vie de Chargé** Justin et ses maux de correction  
**Chi-huy Chiale** Read the title.

**VOXPOP** L'opinion populaire sur les études à temps partiel  
**SUDOKU** Sudoku.

**Dépoussiérage** On ressort le passé du Polyscope

**Courrier du lecteur** Les âmes intellectuelles nous font  
grâce de leurs mots argentés

**Élections!** Au CA et à l'AEP

## L'ÉQUIPE

## DIRECTION

**Directeur** Laurent Montreuil  
**Trésorier** Chi-Huy Trinh  
**Secrétaire** Ouma Haqqi  
**VP interne** Justine Pepin  
**VP externe** Anne Cameron  
**VP archives** Justin Cano  
**Webmestre** Yujia Ding

## RÉDACTION

**Rédacteur en chef** Anne Cameron  
**Chef monteuse** vacant  
**Cheffe de pupitre culture** Hortense Leclercq-Olhagaray  
**Chef de pupitre vie étudiante** Charles Albaret  
**Illustrateurs** Yujia Ding, Alexandre Morel  
**Couverture** Yujia Ding  
**Correcteurs** Justine Pepin, Émilie Larivée, Daphné Laffleur, Narimane Zennaki, Moufida Sadeddine, Oumaima Haqqi

**Journalistes** *Bientôt toi, les mardis à 17h45 au C-215.2!*

## CONTACT

Case postale 6079  
Succursale « Centre-ville »  
Montréal (Québec), H3C 3A7

Tél : (514) 340-4711 #4645

direction@polyscope.qc.ca  
polyscope.qc.ca  
f/Polyscope t/Polyscope

## PUBLICITÉ

Accès Média

## IMPRESSION

Hebdo Litho inc.

## DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et  
Archives nationales du Québec, 2018

**ARTICLES** article@polyscope.qc.ca

**CONTACT ÉTUDIANT** vieetudiante@polyscope.qc.ca

**TOMBÉE** mardi à 19h00

**RÉUNION** mardi à 17h45

Le Polyscope est un journal bimensuel publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), un vendredi sur deux pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou de l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants et le personnel sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope à leur convenance. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles et d'amputer les textes longs en cas de force majeure. Nous laissons au lecteur la jugeote de déceler le sarcasme saupoudré sur nos pages. Le Polyscope est fier fondateur et membre de la Presse étudiante francophone.

Il y a 1 an, 2 mois et 2 jours, j'écrivais (chialais?) sur trois aspects de Polytechnique qui me rendaient la vie misérable. L'absence de corrélation entre les crédits et la charge de travail, l'interdiction du temps partiel et les moyennes centrées à 50%, 60%. Je décriais l'impact de ces trois petites particularités sur l'étudiant qui était peut-être momentanément et arbitrairement dans le pétrin. Rien à voir avec la vie polytechnicienne à partir de l'automne 2018. En 1 an, 2 mois et 2 jours, le temps partiel, on l'annonce pour la session prochaine. Les plans de cours seront standardisés et incluront un estimé de temps pour compléter les travaux et l'étude. On a vu l'inauguration d'une chaire en enseignement, IMPACT<sup>®</sup> qui vise à améliorer la qualité de l'enseignement au bacc. Tout ça, grâce au travail acharné de vos humbles serveurs aux comités à l'éducation et à l'association étudiante. Il semblerait que contrairement aux apparences, on y fait pas mal plus que des *photoshoots*.

## LE PLAN DE COURS

Parlons *cash*. J'avais dit à l'époque – les cours à 3 crédits uniformément ce n'est pas un problème, puisqu'apprendre à gérer une grosse charge de travail c'est vital dans la formation d'ingénieur, et ça nous facilite le réaménagement du cheminement. Le problème c'est qu'on ne sait dans quoi on s'embarque en laissant un sigle de plus à notre choix de cours.

La solution qu'on a trouvée était déjà en oeuvre. En réalité, les professeurs fournissent déjà à l'administration un estimé de la charge de travail pour les devoirs, l'étude requise, etc. afin de justifier le nombre de crédits du cours. Les plans de cours seront dorénavant standardisés, ils devront être acceptés par les étudiants et ils devraient inclure un indicatif du temps à passer pour tel devoir, combien d'heures d'étude pour telle partie de la matière. C'est la pièce du casse-tête qui manquait pour la planification de son cheminement. Vous, ingénieurs en herbe, vous avez maintenant l'information qu'il vous faut pour juger de votre capacité à compléter votre session. Vous pourrez, évidemment, blâmer qui vous voudrez quand ça ira mal, mais reste que le pouvoir exécutif de votre cheminement scolaire est maintenant entre vos mains.

## LES ÉTUDES À TEMPS PARTIEL

La deuxième nouvelle, et sans doute la plus importante. L'automne prochain, les étudiants au baccalauréat, selon les règlements de polytechnique, pourront officiellement s'inscrire à 18 crédits comme à 0 crédit. Le temps partiel! Le vrai! Ici, à Poly! Plus besoin de tenter sa chance jusqu'à ce qu'on tombe sur l'administrateur de bonne humeur, *Hallelujah*.

Ahem. Ceci implique qu'il n'y aura plus de besoin de fournir une demande d'étude à temps partiel avec signature d'un supérieur au boulot. Ça implique peut-être aussi que le trimestre ne sera plus compté à partir de 6 crédits, et la limite de 12 trimestres pour la complétion du bacc. est supplantée par la limite de 8 ans.

Je ne peux parler pour l'état des étudiants, s'il sera aussi catastrophique ou s'il s'améliorera. Bon nombre d'étudiants au bacc. doivent étudier à temps plein pour les prêts et bourses, ou dû aux particularités de leur permis d'étude, ou juste parce qu'ils ont pas envie de rester 8 ans au bacc (c'est quand même rare de voir un étudiant à sa 7e année de bacc). Si ça se trouve, les études à temps partiel ouvriront plutôt la porte aux étudiants devant travailler pour manger et se loger. Ou peut-être que ça permettra à une tranche d'étudiants moins performants de graduer, ce qui changera la réputation des diplômés de Polytechnique. On verra avec le temps. On peut par contre se réjouir que les temps changent, qu'apparemment quelqu'un à Poly écoute nos critiques malgré notre perception de l'établissement.

IMPACT<sup>®</sup>

IMPACT<sup>®</sup>, le nom de la nouvelle chaire en enseignement à Polytechnique, soit l'Innovation en Moyens pédagogiques d'Appren-

tissage ACTif pour le Génie. C'est sans doute la mesure la plus importante qui modulera les problèmes arbitraires d'étudiants. Concrètement, ça veut dire que les cours de projets seront plus orientés sur les attentes que l'industrie a envers ses stagiaires et ingénieurs juniors. Vos professeurs auront accès à une base de données sur les outils pédagogiques de l'heure, enfin, que la qualité de vos cours sera un peu plus constante, voire, meilleure. Peut-être même qu'un étudiant en génie électrique pourra se faire noter de manière consistante d'un cours à l'autre. Qui sait, tout ce changement, ça donne l'impression que tout est possible.

## LA VALEUR D'AVOIR MAL

Enfin, faut dire que jusqu'à maintenant, ces trois aspects de la vie étudiante à Polytechnique étaient très vrais, et pas mal souffrants pour plusieurs d'entre nous. Moi-même incluse, à l'époque. En un an, Poly a beaucoup changé, et tout d'un coup, mais ce sont ces particularités qui me rendaient la vie particulièrement difficile, et c'est grâce à elles que j'ai compris comment dompter mon esprit. Relever ces défis bizarres et parfois insignifiants en soi n'est pas inutile. Ça fait partie de se défaire de son immaturité, de décrocher de ses activités insignifiantes (combien d'heures perd-on par semaine sur Facebook?) et de volontairement faire face à ses faiblesses que l'on rationalise par tout moyen possible.

Bref, je suis peut-être proie au syndrome de Stockholm, une fois arrivée à la fin du bacc., j'y tiens à ma souffrance, mais je ne peux m'empêcher d'admettre que Poly est sur une bonne voie. L'implication étudiante semble s'être décu- plée depuis l'automne dernier, l'entrepreneuriat a explosé en quelques années, on a un fablab... On dirait bien que ça va bien aller.



# ENTREVUE AVEC PATRICE FARAND



par Ouma Haqqi  
oumama.haqqi@polymtl.ca

Suivant le thème de l'éducation, Le Polyscope a décidé d'aller interviewer Patrice Farand, responsable du programme de baccalauréat en génie chimique et co-titulaire de la Chaire Innovation en moyens pédagogiques d'apprentissage actif pour le génie (IMPACT<sup>6</sup>)

## Pourriez-vous nous expliquer le but visé par la chaire en enseignement et apprentissage du génie IMPACT<sup>6</sup>?

Le grand objectif de notre chaire, c'est de développer des outils pour rendre les étudiants encore plus actifs dans les classes et rendre la formation encore plus agréable pour eux. Autrement dit, tous les projets réalisés dans le cadre de la chaire sont orientés pour favoriser la réussite des étudiants. Nous nous préoccupons donc tant de l'apprentissage que de la santé mentale des étudiants. Soit on va toucher l'aspect plus académique; faire bouger les étudiants en classe avec des activités de pédagogie active, soit de l'autre côté, l'aspect d'encadrement, et faciliter leur passage à Poly.

On est également très pragmatiques dans ce qu'on fait. Il est vrai que l'on fait de la recherche, des publications, mais notre but c'est que tout ça, ça rejaillisse concrètement sur les étudiants. Ce n'est pas juste théorique ce qu'on fait.

## Qu'est-ce qui vous a poussé à créer cette chaire?

Ce qui nous a poussés, mon co-titulaire, le professeur Michel Perrier et moi, c'est que nous sommes tous deux passionnés de pédagogie, mais aussi de relations pédagogiques, soit les relations avec les étudiants. On voit bien qu'il y a énormément de choses qu'on peut faire pour aider les étudiants, faciliter leur cheminement à Poly, mais essentiellement c'est la passion pour la pédagogie qui nous anime tous les deux.

## Il me semble que vous avez étudié là-dedans aussi?

Oui! J'ai une maîtrise en pédagogie de l'UdeM, d'où l'intérêt effectivement d'utiliser tout ça pour aller encore plus loin avec la chaire.

## Quelles sont les initiatives qui ont déjà été mises en place pour atteindre le but de la chaire?

Au niveau des étudiants, ce qui est le plus perceptible actuellement c'est l'étude qu'on fait sur la charge de travail des étudiants. C'est le premier projet qui, je dois dire, n'était pas prévu dans le plan de la chaire au départ, mais c'est une demande qu'on a eue de la VP-Éducation de l'AEF.

On est vraiment à l'écoute des étudiants, s'il y a des préoccupations auxquelles on n'a pas pensé et qu'ils viennent nous en parler;

ça nous fait plaisir. On a mis énormément d'efforts là-dessus cette session et on est présentement en train de faire une deuxième collecte de données. Ça, c'est le projet qui est vraiment en route, mais aussi qui est visible auprès des étudiants.

Un autre énorme projet sur lequel on travaille, c'est la conception de vignettes de pédagogie active. Ça se destine aux professeurs qui se demandent quelles activités ils pourraient ajouter à leur cours pour rendre les étudiants plus actifs. Des fois, ils ne savent pas, ils n'ont pas nécessairement le temps d'aller s'informer sur le sujet. On est donc en train de concevoir une base de données qui sera disponible en ligne, sur un site ouvert à tous, que les profs vont pouvoir aller consulter à partir de critères de recherche. Par exemple, pour un prof qui a 10 minutes et une taille de groupe de 80 personnes, la base de données va lui retourner quatre ou cinq vignettes, qui sont des idées qui décrivent clairement quoi faire avec les étudiants. Donc ça, ça va favoriser la pédagogie active.

On en a un troisième qui est en route, qui est de faire un livre numérique sur le 40 ans de la pédagogie à Polytechnique. On y relaterait l'histoire pédagogique de Poly, mais aussi comment cette histoire s'inscrit dans le développement pédagogique du Québec d'un point de vue universitaire. On a embauché un historien qui travaille avec nous pour développer ce projet-là.

## À quel point prenez-vous en compte l'avis des étudiants? N'avez-vous pas peur que le baccalauréat ne devienne trop facile et que la transmission des connaissances nécessaires à la profession ne perde de sa qualité?

Non! La charge de travail n'est pas reliée aux notions comme telles ou aux connaissances. C'est essentiellement relié à tous les travaux que les professeurs vont demander, mais pas uniquement au nombre. Dans la charge de travail, il y a le travail réel que tu fais, mais ce qui a le plus d'impact sur ta motivation et ton stress, c'est ta perception de la charge de travail.

Les étudiants à Poly ont une perception d'une grande charge, ce qui a des impacts négatifs au niveau entre autres de la santé mentale. Ce qu'on veut faire,

c'est de donner concrètement aux étudiants, aux profs, aux départements et à l'école; donc les quatre niveaux; des recommandations. Un exemple de recommandation pourrait être une meilleure coordination des dates des évaluations pour les cours suivis lors d'un même trimestre. Là, on ne parle pas d'enlever des concepts ou des heures de cours ou des travaux, mais juste mieux les répartir dans la session et ça, ça va contribuer à diminuer la perception de la charge de travail. En bout de ligne, tu vas travailler le même nombre d'heures, mais la perception de «rush» est atténuée. Donc non, ça ne va pas diminuer du tout la valeur du baccalauréat ou le niveau de ce qui est vu. Ce que ça aura comme effet, ce sera plutôt d'aider la santé mentale des étudiants, entre autres en gérant un peu plus comment les évaluations sont faites.

## Pourriez-vous nous expliquer le concept de classe inversée ainsi que les bénéfices de cette pédagogie?

Le mot inversé vient du fait que la théorie, qui auparavant était vue de façon traditionnelle en classe, est maintenant vue à la maison. Le temps que ça libère en classe sera donc utilisé pour faire des éléments qui traditionnellement étaient faits à la maison, comme de la résolution de problèmes ou des travaux plus complexes.

Ce que ça a pour énorme avantage, c'est que ça rend les étudiants plus actifs en classe. Dans un mode traditionnel, le professeur va parler et parler, les étudiants vont prendre des notes ou pas. Là, si je vous donne des travaux, si je circule, on travaille en équipe, on échange des copies et on vient écrire au tableau, on est tout le temps dans l'action. C'est plus engageant pour l'étudiant.

Aussi, ça utilise davantage les compétences du professeur. Si je te répète la même chose qui est dans un livre très bien conçu, je n'apporte pas vraiment de *plus-value*; tu es capable de lire par toi-même. Les compétences du professeur sont pas mal mieux utilisées lorsqu'on résout des problèmes complexes en classe. Souvent, l'image que j'utilise, c'est que le rôle du prof se transforme. On passe un peu plus d'un rôle de transmetteur d'information à celui de guide et d'accompagnateur.



Patrice Farand © officiel

## Certaines de ces idées ont-elles déjà été mises en place à Poly?

Les classes inversées existent déjà dans certains cours à Poly, comme le cours de chimie générale en année préparatoire, qui est sous ma coordination. On a développé toutes les vidéos et le matériel nécessaire pour pouvoir le suivre entièrement à la maison. Ils viennent ensuite en classe et ils appliquent la théorie à de la résolution de problèmes et à des discussions, des débats.

Le même principe sera aussi utilisé en génie chimique à l'automne prochain dans le cadre du cours d'Analyse des procédés et développement durable. Cet été, on va embaucher une étudiante qui va bâtir des capsules théoriques, des vidéos. On va quand même garder le 5 heures contact en classe, pour résoudre bien plus de problèmes qu'avant et même aller à un niveau supérieur. Ce qui est important, c'est que le tout se fait sans augmenter la charge de travail. À la maison, l'étudiant va voir toute la théorie, il ne devrait plus lui rester de temps à mettre sur les exercices. Tout le temps d'exercices, c'est en classe. S'il travaille bien pendant les cinq heures, il ne devrait plus lui rester quoi que ce soit à faire à la maison. L'inversion ne doit pas correspondre à l'ajout. C'est vraiment deux morceaux qu'on inverse, sans rien ajouter au casse-tête.

## Pouvez-vous nous parler plus en détail de l'école d'été en pédagogie du génie?

Oui! C'est la première fois que ça va se faire à Polytechnique et j'en suis très heureux. L'école de cet été aura une durée de deux jours et demi. Nous allons concrètement travailler sur des problématiques vécues par les profs au niveau de l'enseignement. Cette école s'adresse à toute personne qui

enseigne au niveau universitaire. C'est sûr que les sujets abordés seront plus teintés ingénierie, mais j'ai des invités qui proviennent entre autres du CÉGEP et qui vont faire des conférences. Il y aura cinq grands sujets, cinq morceaux dans notre école d'été. On va faire des ateliers, on va travailler et on va partager ensemble, pour qu'à la fin, tout le monde ressorte avec des outils très concrets. Il faut voir l'école d'été comme une boîte à outils pour les gens qui vont la suivre.

Par exemple, pour le premier avant-midi, le sujet s'appellera «Des petits gestes qui comptent». On va parler de la relation que les professeurs ont avec leurs élèves en classe. En fait, on va leur demander des exemples de phrases qu'ils utilisent et qui motivent leurs étudiants, mais aussi des exemples qui les démotivent, phrases qui sont souvent dites inconsciemment. C'est clairement démontré qu'avec une seule phrase, il est possible de démotiver toute une classe. Avec une seule phrase! Mais c'est aussi le cas pour la motivation et ça, les profs ne s'en rendent pas toujours compte.

Le maître d'enseignement Patrice Farand est également l'un des fondateurs du comité vigilance de génie chimique, ayant pour but de guider les étudiants qui vivent différents types de difficultés, qu'elles soient d'ordre académique, financier, personnel ou autres. Composé également des professeurs Nick Virgilio, Michel Perrier, Louise Deschênes, Jason R.Tavares et Marie-Claude Heuzey ainsi que de représentants des étudiants, le comité a été mis en place cette année. La création d'une page Moodle contenant de multiples ressources permet au comité d'atteindre l'un de ses mandats, soit d'agir comme courroie de transmission entre la SEP et les étudiants.

# JUST'UNE CHRONIQUE : DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA LIGNE

Des vecteurs et des normes © Wikimedia



par **Justin Cano**  
justin.cano@polymtl.ca

**Correction, votre horreur : Récit d'un étudiant aux études supérieures pratiquant l'art du stylo rouge à Polytechnique.**

«Mais quoi! Un temps homogène à des radians par seconde au carré et négatif en plus, déclamaï-je, imbu de mon savoir, face à une copie. Mais c'est quoi ce bazar!». Aussitôt, un rire provenant du doctorant à gauche de mon bureau me confirma l'absurdité de cette réponse qui figurait sur la quarante-et-unième copie du paquet. Nous étions dans un laboratoire du pavillon Lassonde, il était dix-huit heures, durant le mois de décembre dernier. Je venais de finir de travailler sur un de mes projets de fin de session, de faire une autre correction de devoir maison (80 copies) en sus d'avoir rempli un des objectifs de recherche. Oui, tout ceci ce jour-là. Oui, en restant dans le même laboratoire, aux courtes pauses café près (au quatrième du principal), afin de garder la raison.

En reposant cette copie, je me dis que ma remarque était un peu cruelle. Faisons donc des hypothèses. Peut-être que ce jeune (ouais, du haut de mes vingt-trois ans) bachelier de troisième année de génie électrique n'avait pas à corriger plus de deux cents copies en ce mois de décembre? Probablement. Mais peut-être était-il victime d'un des ces horribles projets? Peut-être était-il fatigué ce jour-là? Les questions trottaient dans ma tête, je sentais que ma tension chutait lentement : les joies du sommeil cumulé. Vite, Justin, où est donc ton café?! Le voici. Je le versai alors goulûment dans mon gosier, mais la tasse était vide, vide comme les autres questions de cette copie. Que faire? Réfléchis donc, idiot de Français, non, franchement tu n'es pas en état d'attaquer les quarante-sept autres copies du tas... Ah! Minimum d'incertitude détecté, convergence de l'algorithme de décision : va donc à la machine à café!

## LE CORRECTEUR FACE AUX CHOIX.

Alors je me mis en route, dans ces couloirs verts où une équipe munie d'une caméra s'amusait gaiement. Haha, les joies des médias modernes, qui préfèrent logiciels de montage et fond vert au lieu de faire des vrais voyages : on ne sait plus bien décortiquer les images aujourd'hui.

« **Simplicité, impartialité et... robotisme tabarouette!** »

Tiens, en parlant d'information, quel est le message que je veux envoyer à mes élèves, puisque mon but est strictement pédagogique? Et là un intranchable dilemme surgit et me frappa de plein fouet. Comment, au bout de cent vingt copies du jour, corriger de la même manière? De plus, comment donner sa chance à l'élève ayant l'idée, mais dont le formalisme présente quelques lacunes? Arrivé au tunnel, je me heurtai à la porte qui sépare les pavillons: elle s'était refermée, mes réflexes ayant diminué avec ma fatigue. Belle illustration de ma pire hantise pour mes élèves: les sanctionner, car mon angle de vue est trop obtus, être dans l'incompréhension de ce qu'ils n'ont pas compris.

Être rapide et méchant, c'est la voie la plus facile, celle qui vérifie les applications numériques et une conformité parfaite au corrigé : si on s'en écarte, le barème est automatique. Simplicité, impartialité et... robotisme, tabarouette! Je ne choisirai pas cette voie. La raison est bien simple : les élèves

sont des humains, des ingénieurs et non pas des machines à calculer qui utilisent le même procédé à chaque fois. En maths comme ailleurs, il peut exister quarante façons de prouver un résultat de manière légitime. Tout dépend des hypothèses que l'on se donne et du nombre d'opérations logiques que l'on s'autorise.

L'autre méthode, est évidemment celle que j'ai adoptée, regarder le raisonnement et uniquement le raisonnement. Si le cheminement logique menant au résultat me semble faux, regarder pourquoi. Quel est le degré d'étourderie? Une erreur de signe? Fortement probable, en condition d'examen, soyons cléments. Une erreur de recopie? Et dire qu'ils s'échinent à recopier dix chiffres significatifs, alors que deux suffisent... Soyons donc miséricordieux. Une erreur d'hypothèse et de raisonnement? Est-ce de l'étourderie ou de l'escroquerie? Si le deuxième cas s'applique, pas de quartier. Un résultat juste numériquement, mais sans justification? Suspect, dans le doute, gratifions cette copie d'un trait rouge au bon endroit. Assortie du bon nombre de points, ça va de soi.

## ÊTES-VOUS UN ROBOT OU UN HUMAIN?

En ce qui concerne le dernier point, sachez qu'un bon correcteur doit dans l'absolu respecter les justifications de chacun, les examiner et savoir si elles sont légitimes. En effet, je suis bien placé (européen) pour savoir qu'à Polytechnique, quelques notations, appellations ou théorèmes diffèrent d'autres universités. Des fois, une réponse abracadabrantesque de prime abord peut être

en réalité juste, voire même innovante.

Il m'est arrivé de passer sous silence des petites étourderies au profit d'un raisonnement qui valait la peine d'être encouragé. Si l'élève a compris, soyons heureux et récompensons-le. Ne soyons pas dans cet état d'esprit idiot et puéril de la part de correcteurs qui est de crier à la faute à la moindre occasion. Lever un poing si l'élève a oublié un petit coefficient dans le trentième élément de sa matrice. Rentabiliser son stylo rouge acheté à la Coop, en disant «Ha! Je t'ai eu, gredin!» Tout ceci pour ne pas mettre les 100%. Je parle d'expérience.

En revanche, un élève qui balance les résultats de son formulaire, garrochant négligemment les formules sans aucune justification n'est pas dans un bon état d'esprit, à mon avis. Ou pire encore, ne faisant qu'une application numérique sans donner d'autres éléments au correcteur que les chiffres, s'expose à des corrections drastiques s'il fait une unique erreur de recopie.

L'ai-je déjà vu? Certainement des centaines de fois, et pourtant, écrire juste une petite ligne de plus peut faire quadrupler votre note à une question. Est-ce vraiment rentable de ne pas l'écrire pour traiter une autre question de manière (trop) rapide? Ne vaut-il pas mieux se focaliser sur les points que l'on maîtrise pour donner une bonne image au correcteur? Ce dernier sera sans doute plus clément pour la suite alors? C'est ma conviction, mais chacun est libre d'en décider.

## SOYEZ CRITIQUES FACE AUX MURS DU SAVOIR!

J'ai eu également le privilège d'être répétiteur dans des laboratoires et de voir à l'œuvre certains des élèves. Bien souvent, je me retrouvais face à des élèves en panique,

ne comprenant pas les notions fondamentales du cours et se sentant désarmés. Comme toujours, ces craintes sont normales : l'apprentissage est fait de seuils et de paliers. Si vous vous retrouvez face à nouveau mur théorique, ne «rien» comprendre est tout à fait normal, le temps est à l'apprentissage. D'ailleurs, bien souvent, il suffisait de quelques explications niaseuses de ma part ou de mes collègues, pour que l'élève trouve un sens intuitif dans les monstrueuses formules. Ainsi, face à sa copie, il ne bachotera pas ni ne recrachera des équations tel un ordinateur. Il aura la force de l'interprétation et sera peut-être critiqué sur ses résultats.

« **Ha! Je t'ai eu gredin!** »

Le fameux esprit critique! C'est sur ce dernier que je vais conclure cette chronique. Il est important de pouvoir mettre en cause ses résultats et ceux des autres quand on est scientifique. De surcroît, quand on est ingénieur, cela est très recherché dans le monde de l'entreprise. La raison est bien simple : la concurrence mène à des solutions multiples pour un problème donné.

En chacune d'entre elle réside des avantages et des inconvénients. De plus, la solution optimale et universelle est un mythe. Ceci vient du fait que ladite solution ne peut être cherchée que si vous inventez des règles du jeu pour déterminer qui de la solution A ou B a gagné. Ces règles sont «matheusement» appelées critères. Et seul un esprit critique est en mesure de déterminer un bon critère. Soyez-en convaincus, ouvrons le débat.



# Chi-Huy chiale...

## QUAND MOURIR RÉVEILLE DES CONSCIENCES ...OU PAS (ENCORE)

Quand une personne porteuse d'une protestation sociale s'enlève la vie, sa communauté est profondément marquée par cet acte ultime. Marquée au point que les politiciens à qui était destiné ce « message de suicide » veulent finalement instaurer les changements positifs réclamés par la personne suicidée pour sa communauté. Mais qu'en est-il quand une personne, ne voulant pas mourir, meurt à cause d'une négligence sociale ou politique?



par Chi-Huy Trinh  
Chi-huy.Trinh@polymtl.ca

### MISE EN SITUATION

Athena Gervais, élève à l'école secondaire Poly-Jeunesse à Laval, est décédée. Avant même la publication du rapport du médecin légiste, on soupçonne déjà que la cause du décès est la boisson alcoolisée et caféinée FCKD UP dont elle a ingurgité plus d'une canette avec ses amis avant d'être portée disparue. Plus tard, on retrouve son corps dans un ruisseau derrière son école secondaire. Puis il y a un tollé médiatique impliquant des représentants du groupe Geloso (fabricant québécois de la boisson FCKD UP) et l'entreprise américaine Phusion Projects (fabricant de la boisson Four Loko) qui disent arrêter la vente de leur boisson respective au Québec définitivement pour l'un et temporairement pour l'autre.

### BOISSON FCKD UP : J'ACCUSE...!

J'accuse le groupe Geloso d'avoir fait appel à un groupe de rap populaire chez les adolescents pour mousser le lancement de sa boisson FCKD UP auprès des jeunes admirateurs, et non « pour les jeunes de 18 à 25 ans » comme avait prétendu la

chef de produit Jennifer Mantha à La Presse, et encore moins ce que déclarait le président Aldo Geloso à La Presse en disant que le produit « s'adresse à tous les âges ».

« Un produit “quand même assez fort” et “super accessible” »

– Jennifer Mantha,  
chef de produit du groupe  
Geloso

J'accuse le groupe de rap *Les Anticipateurs* d'encourager ses admirateurs adolescents à consommer cette boisson dont les experts en santé publique s'accordent sur sa dangerosité pour la santé, surtout celle des adolescents.

J'accuse la présidence du groupe Geloso, « malgré [ses] réticences initiales » disait le président de Geloso, d'avoir fait fi de son sens moral et éthique en affaires pour mettre de l'avant le profit monétaire de la vente de la boisson FCKD UP, au dépit de la santé des adolescents qui sont à un stade crucial de leur

développement physique et mental, et donc de leur santé.

J'accuse Santé Canada d'avoir un *Règlement sur les aliments et drogues* qui stipule une chose et son contraire, c'est-à-dire qui interdit l'ajout de caféine à toute boisson alcoolisée, mais qui permet d'ajouter dans certains cas certains ingrédients contenant naturellement de la caféine (p. ex. le guarana et le café). La porte-parole de l'Association pour la santé publique du Québec Émilie Dansereau-Trahan disait en octobre 2017 à La Presse : « La présence de guarana est inquiétante, car on sait que le mélange d'une boisson énergisante avec l'alcool masque les effets de l'alcool. Cette combinaison augmente l'adoption de comportements à risque, notamment celui de prendre le volant alors qu'on a les facultés affaiblies par l'alcool. »

J'accuse les propriétaires des dépanneurs et d'épicerie d'avoir manqué non seulement de jugement, mais aussi d'avoir manqué de gros bon sens, pour avoir laissé un

tel produit alcoolisé se vendre sans carter les personnes d'âge mineure.

FCKD UP que le groupe Deloso n'a vraisemblablement pas récupéré.

« Ingurgiter une canette et demie de FCKD UP de 568 ml à 11,9 % d'alcool en quelques minutes revient à caler environ une bouteille de vin de 750 ml, à 12 % – ce que l'on fait rarement dans la vie de tous les jours. »

– Billy Eff, VICE

### TROP PEU TROP TARD

Le président du groupe Geloso, Aldo Geloso, a dit : « Avec le recul, je crois que c'était une erreur d'entrer dans cette catégorie pour faire concurrence à Four Loko, ce produit n'aurait jamais dû exister et sa mise en marché était une erreur. » Trop tard!

### COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT

Le 4 mars 2018, le groupe Deloso a indiqué qu'il arrêterait la production de sa boisson. Mais en date du 21 mars 2018, soit 2 semaines plus tard, des dépanneurs tentent toujours d'écouler leur stock de boisson

### SYSTÈME DE JUSTICE FCKÉ

Il y a eu un mort et plusieurs entités en sont responsables. Mais contrairement à un meurtre ou un assassinat ou certains autres crimes causant la mort, on ne verra personne sur le banc des accusés et les proches de la défunte Athena Gervais n'obtiendront probablement pas justice comme on l'entendrait. Il y a des organismes gouvernementaux et paragouvernementaux, et des entreprises privées entre qui la responsabilité est partagée de façon que la Justice n'a pas assez de doigts à qui pointer des accusations ou n'a pas le bras assez long pour les tirer par les oreilles. Et quand la responsabilité est partagée entre les individus, on assiste au fait que tous ces individus portent la responsabilité et aucun n'est responsable simultanément.

Toute cette histoire semble loin d'être finie. À suivre...dans les médias de masse.

## POLY DÉCRIMINALISE LE TEMPS PARTIEL



par Chi-Huy Trinh  
Chi-huy.Trinh@polymtl.ca

Les étudiants réguliers au baccalauréat en ingénierie à Polytechnique Montréal auront (enfin) le droit d'étudier à temps partiel, sans plus de formalité.

### LES FAITS ACTUELS

Rappelons que l'article 6.2.2 du *Règlement des études du premier cycle (Règlements des études du baccalauréat en ingénierie)* restreignant sévèrement les études à temps partiel remonte à au moins 2002, d'après les archives accessibles sur le site Internet de l'École. Elle stipule notamment :

*L'étudiant régulier du premier cycle doit s'inscrire à temps plein (minimum de 12 crédits). [...] L'étudiant qui a des raisons particulières d'étudier à temps partiel à un trimestre donné doit le justifier par écrit au Registrariat, en joignant un document officiel pour cela (attestation d'employeur ou de médecin, par exemple).*

### LE CHANGEMENT ANNONCÉ

Après tant d'années qu'on s'en souviendra de ce dossier pour abroger cet article dudit règlement (c.-à-d. au moins deux ans), l'AEP a enfin eu un

gain important pour les étudiants qui désireront étudier à temps partiel. Après avoir cheminé avec succès la cause auprès de 3 paliers successifs d'instances administratives de l'École (Sous-commission des études de l'ingénieur, Commission des études, puis Conseil académique) lors de la session hiver 2018, l'AEP a obtenu de la personne morale « Polytechnique Montréal » la promesse d'abroger effectivement ledit article 6.2.2 du

*Règlement des études du premier cycle* dès l'automne 2018.

### COMMENT Y ARRIVER?

Il faut comprendre qu'avec une bonne préparation du dossier à soumettre, avec tous les documents et les arguments, le travail de l'AEP pour faire avancer ce dossier était pourtant irréprochable. Par exemple, documenter les règlements des études dans les autres écoles et facultés

d'ingénierie au pays et les règles du Bureau canadien d'agrément des programmes de génie (BCAPG) régissant tous les programmes en ingénierie au Canada a permis d'établir les bases de la réclamation. Mais officieusement, le vrai facteur qui a permis de débloquent effectivement ce dossier est en fait entre les mains de la politique! En effet, la politique, c'est le pouvoir qui est entre les mains des seules gens qui ont le pouvoir de

décider de la continuation ou de l'arrêt de mort d'un dossier. Sachant cela, allez donc voter et faire votre devoir au sein d'une démocratie si vous désirez avoir une influence!

Or, cette année 2018, la politique était récemment constituée d'êtres humains ouverts et sympathisants à la cause et qui voient l'inutilité dudit article 6.2.2 qui remonte à plus de 16 ans.

Quand je dis aux élèves de bac que je suis en prépa, leurs réponses sont assez variées :

Profite d'être en prépa, mec. Moi, je ne l'ai pas assez fait et je regrette beaucoup. "baillé".



T'es en prépa ? HA!! Tu vas voir, l'année prochaine, la charge de travail est plus importante, tu ne vas pas comprendre pourquoi tu ne l'arrêtes pas de travailler !



La prépa ? Ouais je m'en souviens. Je bossais à peine et je passais mon temps à sortir boire des bières. Ahh, c'était le bon temps.

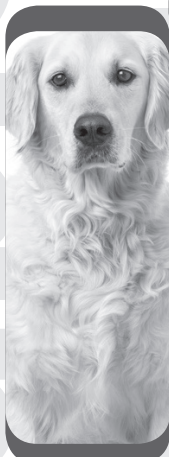


Bloody

# VOX POP

## LE TEMPS PARTIEL ET L'IMPLICATION DANS LES COMITÉS

### ÉTUDIANTS EFFECTUANT DE L'IMPLICATION



#### LE TEMPS PARTIEL VA-T-IL ENCOURAGER LES ÉTUDIANTS À S'IMPLIQUER ?

Je sais pas si cela va vraiment influencer les élèves à s'inscrire dans un comité.

#### LES ÉTUDIANTS VONT-ILS UTILISER LE TEMPS PARTIEL ?

Certains, oui.

#### L'IMPOSSIBILITÉ DU TEMPS PARTIEL REND-ELLE RÉTICENTS CERTAINS ÉTUDIANTS À S'INSCRIRE À LA POLYTECHNIQUE ?

C'est pas quelque chose qu'on sait avant de s'inscrire, on l'apprend plus tard quand on annule un cours ou on fait son horaire.

#### QUELS ÉLÉMENTS PEUVENT AMÉLIORER L'IMPLICATION DES ÉTUDIANTS DANS L'ÉCOLE ?

Ça serait vraiment bien d'avoir plus de visibilité. Pour trouver la liste des comités, c'est vraiment difficile.



#### LE TEMPS PARTIEL VA-T-IL ENCOURAGER LES ÉTUDIANTS À S'IMPLIQUER ?

Selon moi, si les élèves sont moins stressés, ils sont plus ouverts à participer aux activités scolaires.

#### LES ÉTUDIANTS VONT-ILS UTILISER LE TEMPS PARTIEL ?

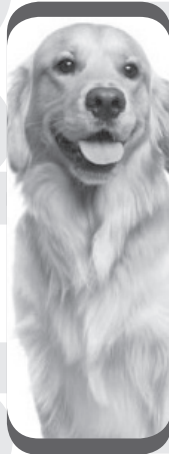
Peut-être pas les dernières années, mais les nouveaux, ouais.

#### L'IMPOSSIBILITÉ DU TEMPS PARTIEL REND-ELLE RÉTICENTS CERTAINS ÉTUDIANTS À S'INSCRIRE À LA POLYTECHNIQUE ?

Oui. Les autres peuvent, pouvaient, faire un temps partiel. Si c'est important pour toi, les autres universités sont mieux que la Poly.

#### QUELS ÉLÉMENTS PEUVENT AMÉLIORER L'IMPLICATION DES ÉTUDIANTS DANS L'ÉCOLE ?

Je pense que le truc qui fait peur aux étudiants, c'est d'avoir trop de responsabilités. C'est pas tout le monde qui peut être là à chaque réunion.



#### LE TEMPS PARTIEL VA-T-IL ENCOURAGER LES ÉTUDIANTS À S'IMPLIQUER ?

Oui, maintenant que tu peux avoir du temps libre, je suis sûr que certains vont s'intéresser aux comités.

#### LES ÉTUDIANTS VONT-ILS UTILISER LE TEMPS PARTIEL ?

Oui, pourquoi pas.

#### L'IMPOSSIBILITÉ DU TEMPS PARTIEL REND-ELLE RÉTICENTS CERTAINS ÉTUDIANTS À S'INSCRIRE À LA POLYTECHNIQUE ?

Tout le monde sait que c'est déjà *tough* suivre des cours à la Poly, avec ou sans temps partiel. Donc non, je pense pas que ça influence la décision.

#### QUELS ÉLÉMENTS PEUVENT AMÉLIORER L'IMPLICATION DES ÉTUDIANTS DANS L'ÉCOLE ?

On a pas beaucoup de contacts avec les élèves. Ils savent pas on est et que'est-ce qu'on fait dans le comité. Avant de m'impliquer, je savais pas c'était quoi l'AEP ou à quoi il servait.



#### LE TEMPS PARTIEL VA-T-IL ENCOURAGER LES ÉTUDIANTS À S'IMPLIQUER ?

Sincèrement, je ne crois pas. Le temps partiel est plus utilisé pour travailler ou prendre soin d'une famille, pas des clubs.

#### LES ÉTUDIANTS VONT-ILS UTILISER LE TEMPS PARTIEL ?

Ceux qui sont habitués au rythme, non.

#### L'IMPOSSIBILITÉ DU TEMPS PARTIEL REND-ELLE RÉTICENTS CERTAINS ÉTUDIANTS À S'INSCRIRE À LA POLYTECHNIQUE ?

J'imagine que ça a dû faire réfléchir à deux fois certaines personnes.

#### QUELS ÉLÉMENTS PEUVENT AMÉLIORER L'IMPLICATION DES ÉTUDIANTS DANS L'ÉCOLE ?

Ouais, ça serait bien que les étudiants sachent on est qui et on fait quoi.

### ÉTUDIANTS N'ÉTANT PAS IMPLIQUÉS



#### LE TEMPS PARTIEL VA-T-IL ENCOURAGER LES ÉTUDIANTS À S'IMPLIQUER ?

Je sais pas s'ils s'impliqueront plus qu'avant, mais peut-être qu'ils seront plus ouverts.

#### LES ÉTUDIANTS VONT-ILS UTILISER LE TEMPS PARTIEL ?

Non, qui veut se rajouter des sessions ?

#### L'IMPOSSIBILITÉ DU TEMPS PARTIEL REND-ELLE RÉTICENTS CERTAINS ÉTUDIANTS À S'INSCRIRE À LA POLYTECHNIQUE ?

Littéralement personne ne savait que Poly ne permettait pas le demi-temps (rires).

#### QUELS ÉLÉMENTS PEUVENT AMÉLIORER L'IMPLICATION DES ÉTUDIANTS DANS L'ÉCOLE ?

Je sais pas vous gagnez quoi en devenant membre d'un comité, mais je crois que si vous avez une récompense à la fin, les gens vont vouloir participer.



#### LE TEMPS PARTIEL VA-T-IL ENCOURAGER LES ÉTUDIANTS À S'IMPLIQUER ?

Je crois que certains comités vont plus en profiter que d'autres.

#### LES ÉTUDIANTS VONT-ILS UTILISER LE TEMPS PARTIEL ?

Moi oui (rires).

#### L'IMPOSSIBILITÉ DU TEMPS PARTIEL REND-ELLE RÉTICENTS CERTAINS ÉTUDIANTS À S'INSCRIRE À LA POLYTECHNIQUE ?

Pour de vrai, c'est pas quelque chose à laquelle tu penses en entrant en génie.

#### QUELS ÉLÉMENTS PEUVENT AMÉLIORER L'IMPLICATION DES ÉTUDIANTS DANS L'ÉCOLE ?

J'aimerais ça des clubs qui font des choses qui nous intéressent vraiment ou qui parlent de choses qui nous touchent personnellement.



#### LE TEMPS PARTIEL VA-T-IL ENCOURAGER LES ÉTUDIANTS À S'IMPLIQUER ?

Sérieusement, je crois pas que ça va changer quelque chose. Les gens qui s'impliquent le font avec le *full-time* parce qu'ils aiment ça. Les gens qui veulent s'impliquer le font déjà.

#### LES ÉTUDIANTS VONT-ILS UTILISER LE TEMPS PARTIEL ?

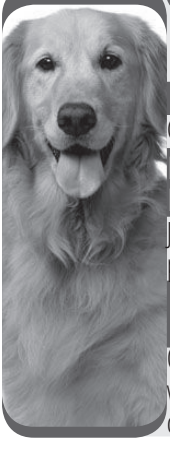
S'ils veulent, mais c'est pas impossible sans.

#### L'IMPOSSIBILITÉ DU TEMPS PARTIEL REND-ELLE RÉTICENTS CERTAINS ÉTUDIANTS À S'INSCRIRE À LA POLYTECHNIQUE ?

C'est pas comme si on savait qu'on avait pas le droit au temps partiel avant de faire la demande.

#### QUELS ÉLÉMENTS PEUVENT AMÉLIORER L'IMPLICATION DES ÉTUDIANTS DANS L'ÉCOLE ?

Ça serait le *fun* d'avoir plus de clubs, genre un groupe danse ou un truc du genre.



#### LE TEMPS PARTIEL VA-T-IL ENCOURAGER LES ÉTUDIANTS À S'IMPLIQUER ?

J'imagine que oui. J'imagine que si quelqu'un a plus de temps, il va peut-être être intéressé à s'inscrire.

#### LES ÉTUDIANTS VONT-ILS UTILISER LE TEMPS PARTIEL ?

Ça dépend de chacun.

#### L'IMPOSSIBILITÉ DU TEMPS PARTIEL REND-ELLE RÉTICENTS CERTAINS ÉTUDIANTS À S'INSCRIRE À LA POLYTECHNIQUE ?

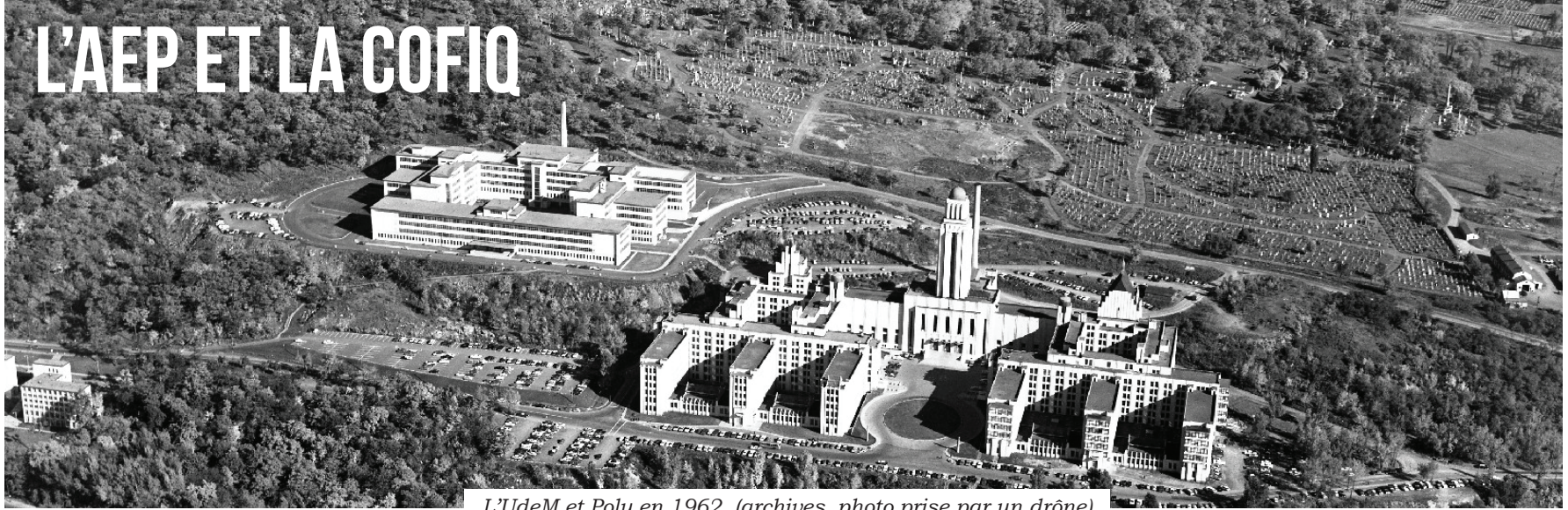
Je pense pas que ça change grand chose d'être à temps plein ou à temps partiel.

#### QUELS ÉLÉMENTS PEUVENT AMÉLIORER L'IMPLICATION DES ÉTUDIANTS DANS L'ÉCOLE ?

On voit jamais ceux qui font parti des comités. Vous vous connaissez entre vous, mais nous on ne vous connaît pas. Vous êtes toujours dans vos locaux, qui sont des boîtes dans une boîte.

# UNE BRÈVE HISTOIRE DU MOUVEMENT ÉTUDIANT

## L'AEP ET LA COFIQ



L'UdeM et Poly en 1962. (archives, photo prise par un drone)



par **Alex Latulipe Loïselle**  
Vice-président à l'externe, AEP  
alex.latulipe-loiselle@polymtl.ca

### LE DÉBUT

L'année 1975 fut productive au niveau des affaires externes pour l'AEP. L'Association fut à la fois un membre fondateur de la nouvelle Association Nationale des Étudiants du Québec (ANEQ) et elle fut aussi la fondatrice de la Fédération des associations générales des étudiants en génie du Québec (FAGEGQ). Alors que l'ANEQ traite des affaires universitaires pour tous les étudiants et les étudiantes du Québec, la FAGEGQ, une association de génie, se concentre principalement sur les enjeux propres aux études en ingénierie. Parmi eux figure l'achat de calculatrices! En effet, compte tenu l'important coût de ces appareils dans les années 70, la FAGEGQ crée un groupe d'achat pour aider les étudiants à se procurer des calculatrices. Toutefois, l'usure et le temps finirent par avoir raison de la FAGEGQ dont l'existence cessera laissant sa place à la venue de sa successeure, la Coalition des Facultés d'Ingénierie du Québec, la COFIQ...

### LE RENOUVEAU

Le 10 mai 1984, l'AEP fonde la COFIQ dans le but de rassembler à nouveau entre eux les étudiants et étudiantes en ingénierie. L'objectif visé par l'AEP en la constitution de cette association nationale est de recréer un groupe d'achat étudiant pour procurer aux étudiants et aux étudiantes des ordinateurs à coûts faibles tout comme la FAGEGQ aidait à l'achat de calculatrices dans son temps. C'est d'ailleurs Coopoly qui assurera la vente desdits ordinateurs à tous les étudiants et étudiantes de génie membres de la COFIQ. À cette époque, Coopoly développa d'ailleurs un plan d'affaire brillant à l'initiative d'un de ses administrateurs, un étudiant. Intitulé projet Micro 84, ce plan consiste à négocier directement l'achat des micro-ordinateurs auprès des grands fournisseurs, comme IBM ou HP. Les étudiants et étudiantes s'étant coalisés en groupe d'achat, des offres très avantageuses leur sont faites et leur permettent ainsi d'acquérir

**Le Polyscope vous présente la série Une brève histoire du mouvement étudiant. Rédigée par le vice-président à l'externe de l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), cette série consiste en une courte excursion historique dans le mouvement étudiant et plus particulièrement sur la contribution de l'AEP à son histoire. Dans cette troisième parution, nous explorons l'évolution des associations nationales en génie, de la FAGEGQ à la CRÉIQ, en passant par la COFIQ.**

à des prix raisonnables des ordinateurs. Ce stratagème sera vertement critiqué par le Polyscope, qui ayant fait son enquête, a découvert que certains exécutants de l'AEP s'étaient placés en situation de conflit d'intérêts. Il s'en suivra pendant plus d'un an un long débat dans les pages du journal avec l'AEP et Coopoly d'un côté contre le Polyscope de l'autre. Le succès de Coopoly dans la vente d'ordinateurs connaîtra une fin abrupte. En 1992, la coop doit se placer sous la loi de la protection de la faillite. Coopoly sera finalement sauvée par l'École, qui exigera d'elle qu'elle ne vende plus jamais d'ordinateurs! Quant à la COFIQ, en 1985, elle réussira à engager le gouvernement du Québec à lui donner un programme de garantie de prêts pour l'achat de micro-ordinateurs. Toutefois, un mécontentement de l'AEP envers la Coalition commence à naître. En effet, l'AEP désire que le COFIQ

étende sa mission en se dotant d'un poste de vice-président aux affaires académiques. L'Association demande aussi que la cotisation de la COFIQ soit revue à la baisse. En 1989, exaspérée, l'AEP se désaffilie de la COFIQ, ses demandes n'ayant pas été remplies.

### LA RÉUNION

En 1990, la COFIQ fonde les Jeux de génie. La première édition, à laquelle participe Polytechnique malgré la désaffiliation de l'AEP, se tiendra à l'Université Laval et attirera près de 300 participants et participantes. Cette compétition ludique convie les futurs ingénieurs à remplir certains défis, qu'ils soient sportifs, techniques et bien plus. Cette année, les Jeux ont d'ailleurs fêté leur 28e anniversaire à l'Université Laval.

En 1992, l'AEP réintègre la COFIQ. Faisant suite aux demandes de l'AEP, la COFIQ se dote d'un

poste d'officier dédié aux affaires académiques et elle diminue sa cotisation. La COFIQ transférera aussi la gestion et la responsabilité des Jeux de génie à une corporation distincte d'elle. Toutefois, plus d'une décennie plus tard, les Jeux, la Compétition Québécoise d'Ingénierie et la COFIQ fusionnent. La Confédération pour le rayonnement étudiant en ingénierie du Québec (CRÉIQ) est alors née. Depuis, la CRÉIQ assure à la fois la tenue des deux plus grandes compétitions de génie au Québec en plus d'assurer la défense des étudiants et des étudiantes en génie de toute la province. Elle participera notamment aux audiences de la commission Charbonneau (2011-2015). Cette commission cherchait à faire le point sur les problèmes de corruption, jugés épidémiques, dans l'industrie de la construction au Québec!

			3	8		2	7
				1		9	3
6			9			5	8
			1			4	
1			4	3	5		2
			5			7	
5			4			1	
9			8			2	
7	6		8			3	

			6			1	5
2						8	7
	5		8	4			1
4			5			3	9
						6	
	6	3				9	1
5						7	9
9			1				
	4					3	
						2	

			1			3	7	5
			8	6			1	4
5	3			9				
	8						4	
9			5				3	8
			1					7
							2	4
1	2					4	9	
8			6	5				1

# GALA DE L'IMPLICATION 2018-19 DE L'AEP

## NOMINATIONS

Vous trouverez ci-dessous les nominations pour la XIX<sup>ème</sup> édition du Gala de l'Implication. Cette année, nous avons atteint un record de votes! Merci à tous d'avoir voté, c'est grâce à vous que l'Académie a pu prendre la décision la plus éclairée possible.

### IMPLIQUÉ DE L'ANNÉE

Daphnée Beaulieu  
Jonny Lagacé  
Jad Sebtli

### DIRECTEUR À L'INTERNE/EXTERNE DE L'ANNÉE

Jean-Guillaume Langlois (Poly-Jam)  
Erik Vanel (Le Pub)  
Jonny Lagacé (Poly-Party)  
Sofia Tchikou (Poly-TV)

### PRIX DES IMPLIQUÉS

Michelle Sainte-Marie  
Caroline Jodoin  
Corinne Ngassam  
Patrice Farand

### DIRECTEUR À L'ÉDUCATION DE L'ANNÉE

Thierry Major-Cyr (CEGE)  
Chloée Caron (CEGBiomed)  
Eva Fortin (CEGCi)  
Simon Poirier (CEGInfo)

### VICE-PRÉSIDENT À L'ÉDUCATION DE L'ANNÉE

Solveil Dion-Ferrara (CEGCh)  
Antoine Brissette (CEGE)  
Marie-Claude Villeneuve (CEGM)  
Hugo Labrosse (CEGCi)

### DIRECTEUR AUX SERVICES DE L'ANNÉE

Camille Brun-Jolicoeur (L'Agenda)  
Hudson Sottin (La Foire aux Livres)  
Louis Racicot (Le STEP)

### DIRECTEUR DE S.T. DE L'ANNÉE

Manuel Ponce-Julien (Esteban)  
Pierrick Arsenault et Olivier Gareau (Machine EPM)  
Lucyle Jumetz (Pont d'acier)  
William Savard (Chem-E-Car)

### PRIX DE POLYVALENCE

Michèle Fatouch  
Emmie Grégoire-Salmon  
Sarah Chemali  
Chloée Caron

### HÉROS OBSCUR

Vincent Brouillard  
Gabriel Berestovoy  
Sébastien Cadorette  
Anne Cameron

### RECRUE DE L'ANNÉE

Charles-Étienne Joseph  
Hugo Fontaine  
Philippe Rivest  
Simon Maksay

### RÉALISATION DE L'ANNÉE

Show d'humour d'Allo-Poly  
Chemin du Roy en voiture solaire d'Esteban  
Party de mi-session Tokyo Nightlife  
Journées Carrières 2017 du CLÉE

### COMITÉ À L'INTERNE/EXTERNE DE L'ANNÉE

Poly-Out  
Poly-Jam  
Délégation des Jeux de Génie 2018  
Poly-Cultures

### COMITÉ À L'ÉDUCATION DE L'ANNÉE

CEGMines  
CEGBiomed  
CEGE  
CEGGéo

### COMITÉ AUX SERVICES DE L'ANNÉE

L'Agenda  
La Foire aux Livres  
Le STEP

### SOCIÉTÉ TECHNIQUE DE L'ANNÉE

Esteban  
Archimède  
Le canoë de béton  
Métis

### INNOVATION DE L'ANNÉE

Drag Show de Poly-Out  
Les Cidronneries  
Service de accompagnement Poly-Retour

### TRÉSORIER DE L'ANNÉE

Étienne Payette (Poly-Habs)  
Marilyn Dion (CEGE)  
Sandrine Hérard (Poly-Party)  
Sophie-Rose Patry (CEGBiomed et CLÉE)

### PRIX DE L'AMBASSEUR

Camille Nepveu  
Pierrick Arsenault et Olivier Gareau  
Adam Samson

### ACTION DD DE L'ANNÉE

Poubelles de recyclage à canettes  
Semaine Zéro Déchet de Poly-Monde  
Les journées de la santé mentale #bell-cause  
Recyclage de polystyrène des Sociétés Techniques

### INNOVATION CITRON

#jadenchest  
Sortie de raquettes Poly-Sports et Poly-Party  
Poly-Honnête

### FAIL DE L'ANNÉE

Calendrier de Poly-Photo  
Party de Saint-Valentin de la Promo 142  
Pied Méca-Aéro  
Commande de bannières de l'AEP

### COUP DE COMITÉ DE L'ANNÉE

Le souper spaghetti (Poly-Habs VS Poly-Party)  
Les beaux ballons (COMIC VS Poly-Habs)  
Dévoilement du Tokyo Nightlife (Poly-Party VS PINEP)  
Poly-TV is watching you (Poly-TV VS PINEP)

Enfin, un grand merci aux membres de l'Académie :

**Yann Blanchard**  
**Chloée Caron**  
**Ariane Blais**  
**Eva Terriault**  
**Xavier Romain**  
**Catherine Joly-Lapalice**  
**Blanche Mageau-Béland**  
**Maxim Charron**  
**Pascale Berthiaume**  
**Sarah Chemali**  
**Philippe Bouchard-Aucoin**  
**Manuel Klaassen**

Sur ce, rendez-vous pour la XIX<sup>ème</sup> édition du Gala de l'Implication de l'AEP.

**Lieu** : Amphithéâtre Bernard-Lamarre (C-631)

**Heure** : 17 :45

**Au plaisir de tous vous y voir!**

- Le comité organisateur du Gala de l'Implication de l'AEP

Audrey Murchieblod  
Arthur Doreau-Adès  
MISE EN SCÈNE

Oumaima Haqqi  
Raymond U  
Sarah-Launa Maréchal  
PRODUCTION

Poly-Théâtre, POLYTECHNIQUE, ET L'AEP PRÉSENTENT  
UNE PIÈCE DE FABIEN CAMPAGNE

**LE SYNDROME DE Stockholm**

5-6 AVRIL 2018 À 20H

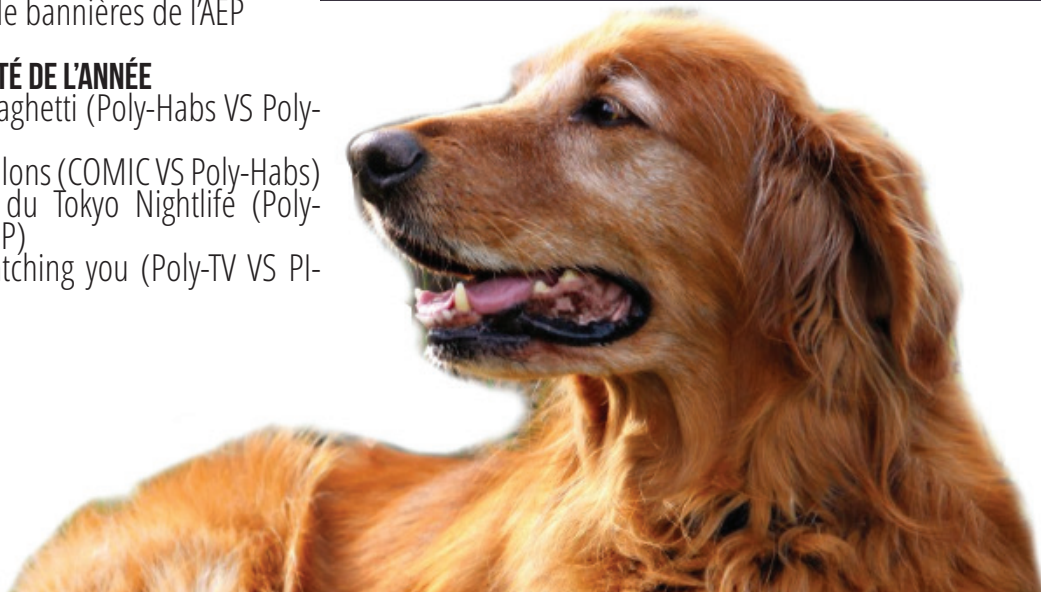
AUDITORIUM DE LA BANQ  
475 BLD DE MAISONNEUVE E.  
MONTREAL QC H2L 5C4

POLYTECHNIQUE MONTREAL

PRÉVENTE À LA PORTE : ÉTUDIANT 7\$ - RÉGULIER 12\$  
ÉTUDIANT 10\$ - RÉGULIER 15\$

BERRI-UQAM

AEP



# LE SYNDROME DE STOCKHOLM



par Charles Albaret  
charles.albaret@polymtl.ca

Polythéâtre a le privilège de vous inviter au mariage d'Alice et Marc, qui se tiendra du 5 au 6 avril prochain, préparé avec amour par des étudiants de talentueux étudiants de Polytechnique.

## SYNOPSIS

La veille de son mariage, Marc rejoint ses amis Pierre, Nico et Adèle dans le manoir familial de leur père Johnny Rose, une ex-star du rock, à la retraite forcée depuis l'invention de la techno. Rapidement rejoints par d'autres amis, les voici prêts à en découdre avec quelques bonnes bouteilles, du bon son et un enthousiasme à toute épreuve. Mais les choses vont brusquement se compliquer quand Élise, l'ex petite amie de Marc, va s'inviter à la partie avec un seul et unique but en tête : le récupérer !

Bref, si vous êtes amateurs de soirées entre potes, de culture, de confiture, de bavardages, de badinages, et de digressions massives autour du syndrome de Stockholm, cette pièce est faite pour vous !

Vous découvrirez aussi pendant la soirée le sketch « A Portée de Main » de Anny Daprey, qui compte plus de bonne humeur et de jeux de mots que vous avez probablement osé en faire dans toute votre vie ! Et pour cause, il met en scène les cinq doigts de la

main gauche de la mariée qui discutent ensemble. Ils sont inquiets, le marié a du retard...

## RELATIONS HUMAINES

Dans cette ambiance festive, on fait la connaissance de la famille Rose à la tête de laquelle Johnny Rose, star déchue du Rock 'n-Roll, exerce une influence étouffante en tant que chef de famille. C'est un père autoritaire, victime de son succès puis de sa chute en tant qu'artiste. Il en garde d'ailleurs un souvenir amer et le fait bien sentir à son entourage car il respecte le succès professionnel plus que les qualités humaines des protagonistes. Son regard carriériste affecte particulièrement ses enfants, qui cherchent à être aimé de ce père si dur. Ainsi Adèle et Nico, respectivement cadre hyperactive et professionnel fêtard, s'attireront le regard bienveillant de Johnny, qu'ils prendront pour de l'amour paternel. Tandis que Pierre, écrivain raté et son beau-frère Thierry, geek de métier, ne récolteront que du mépris et de l'incompréhension. Pourtant, cette exaltation du succès rend la plupart de ces personnages aveugles : à vouloir en mettre plein la vue avec leur réussite, ils cachent leurs pro-

blèmes et leurs vrais sentiments. Adèle est au bord de la rupture avec Thierry, chez Nico, un homme en détresse affective se cache derrière cette façade de dandy et surtout, Johnny cache un lourd secret derrière sa sévère figure de père méprisable. Personne n'ose s'afficher réellement et par leur orgueil, ils se gênent mutuellement et gardent en eux un ressentiment montant, prêt à exploser. Mais les personnages sont attachés entre eux par les liens familiaux et bien

qu'ils soient en colère les uns envers les autres, ils ne peuvent pas s'empêcher de s'aimer : ils sont victimes du Syndrome de Stockholm. De façon similaire, vous arrive-t-il de croiser ces personnes qui rêvent davantage à réussir au travail, plus que dans leurs relations? Ces gens qui oublient la richesse du contact humain. Ceux, frustrés, qui sont jugés sur leurs performances scolaires quand ils aimeraient partager leurs talents, leurs émotions ou simplement leur avis. Bref,

connaissez-vous dans votre entourage des victimes, à la fois otages et dépendantes du regard des autres, du succès et de l'orgueil? Des victimes du syndrome de Stockholm ? Polythéâtre vous propose donc cette "mélodie dramatique en sept pistes", pour finir la session sur une note de bonne humeur en dansant au son de Blur Indochine et Patrick Sébastien. Bref courez voir sans hésiter cette pertinente comédie pour méditer avec humour le regard sur notre entourage.



La famille Rose © PolyPhoto

## POLY DÉBAT

### QU'IL SOIT RÉSOLU QUE L'ON NE DISCRIMINE PAS LES ÉTUDIANTS EN FONCTION DE LEURS RÉSULTATS SCOLAIRES.

#### POUR — SOUS-ESTIMATION DE L'IMPORTANCE DES CAPACITÉS

Les élèves ne devraient pas être discriminés en fonction de leurs résultats scolaires. La situation des étudiants étrangers illustre cette faille dans le système scolaire que représente la discrimination par les notes. En ce sens, prenons un étudiant étranger qui vient étudier au Québec et qui rentre dans un programme tel que le génie. Suite à une session horrible, que ce soit parce qu'il se rend compte qu'il n'est pas dans le programme voulu ou adapté à ses compétences ou encore que l'adaptation lui est difficile, il souhaite changer pour aller dans une autre université la session suivante. Le fait est que le système ne considérera alors qu'uniquement le GPA évaluée en cette dernière session et ce, même si en sortant du BAC (en France) il avait les notes pour entrer dans bien d'autres programmes.

Le point est qu'on ne devrait pas être discriminé en sortant d'un programme qui n'a aucun rapport avec le celui de destination. L'alternative proposée par plusieurs conseillers/conseillères est de passer par un programme facile pour remonter sa côte, afin d'aller dans le programme voulu. Cependant, un programme qui n'a rien avoir avec ce que l'on souhaite peut constituer un motif de démotivation et donc perpétuer les mauvaises notes.

De plus, la discrimination par les notes confond les élèves qui ont initialement de bonnes notes (ou le potentiel d'en avoir de par leur antécédent scolaire) et les élèves médiocres qui n'ont pas «prouvé» qu'ils pouvaient avoir de bonnes notes. Les étudiants deviennent alors, sans considération de leurs capacités, de leur expérience ou de leur parcours, des GPA sur pattes.

#### CONTRE — LE MOINDRE MAL



L'argumentaire qui s'oppose à la non-discrimination par les résultats scolaires se base sur la logique du moindre mal. Les notes ne sont pas totalement inutiles, ce sont des données quantitatives qui permettent de départager les étudiants selon leurs capacités d'apprentissage. De plus, pour ne plus y avoir recours, lors des inscriptions, il faudrait créer un système d'entrevue, ou du moins trouver un autre moyen d'évaluation qui supposerait des coûts importants et surtout, qui ne serait pas uniforme puisqu'il reposerait sur un diagnostic subjectif et relèverait du cas par cas.

Être quantifié n'est pas seulement bénéfique côté administratif. En effet, savoir que l'on est noté est aussi une source de motivation pour les étudiants puisque leur effort est évalué, calculé et donc reconnu de manière tangible. De plus, il s'agit d'un repère quant à la suite du parcours de l'étudiant et quant aux difficultés à venir. De par ses notes, il prend conscience de ses capacités justement et évalue mieux s'il prend le risque de continuer ou pas. Il n'est pas le seul à prendre un risque d'ailleurs, surtout pour ce qu'il en est des étudiants étrangers, puisque le gouvernement et les institutions en prennent un aussi. Il s'agit de la gestion de ce même risque que de laisser de côté les étudiants qui n'ont pas réussi à avoir des notes acceptables dans X programme, même si celui-ci ne correspond pas à leur programme de destination par la suite, car la plupart des institutions évaluent avant tout la capacité à apprendre et celle-ci est requise peu importe la matière.

# POLYTIQUEMENT POLYTECHNIQUE



par Casse-Noisette

Casse-Noisette s'est décidé de répondre à l'éditorial du 3 mars, sur le rapprochement de Total et de Polytechnique Montréal.

Réponse à l'éditorial du 3 mars, démolissant les critiques parues dans Le Devoir sur le rapprochement de Total et de l'entreprise académique Polytechnique Montréal, de par l'élection de son président. Et pour cause, celui-ci avant d'y être président, était en charge du programme de partenariat pour la recherche entre l'école et la multinationale. La situation ayant déjà été exposée dans ledit journal par deux fois au moins, en février 2018 dans l'article « La Polytechnique Total », et plus tôt en juin 2017, dans une tribune signée par de nombreux et nombreuses étudiant.e.s ou organisations, pas besoin de revenir sur le sujet. En revanche, cette illustration est parfaite pour discuter le problème soulevé.

L'introduction de plus en plus évidente de l'industrie, du doux nom de privée, dans la sphère publique, en laisse certains de marbre, quand d'autres se laissent émouvoir. Le pouvoir de l'argent ! La ploutocratie de technocrates oligarchiques ! Ah la belle parole, qui fleurit de tous les côtés face à tous ceux moins sensibles se rangeant du côté du pragmatisme, voyant bien que le développement demande de l'investissement humain et technique. Et bien sûr, personne n'a tort, mais prenons la question par les deux bouts, en lien avec le rapprochement public/privé.

Un directeur d'université, c'est quelque chose. Environ 8000 étu-

dians dans le campus, des laboratoires par dizaines, des échanges nationaux et internationaux, avec d'autres universités, organisations ou compagnies, tout ça avec à sa tête un directeur. Et bien que tout n'émane pas de lui, heureusement pour son emploi du temps, le directeur de l'école a une voix bien pesante dans les choix à prendre. Sans le connaître le moins du monde, on peut simplement questionner ses liens avec la compagnie Total, et à quel point cela va influencer les décisions futures de la direction. Des choix vraiment regrettables pris par la direction sont si communs qu'il suffit de remonter au gouvernement canadien précédent, mené par Stephen Harper, pour voir les dégâts, environnementaux dans ce cas-ci, que des choix venant d'en haut peuvent entraîner.

Sans transition, on peut prendre le problème par l'autre bout, du côté des chercheurs à la base du développement. Le sucre, le tabac et l'amiante, le chlore dans les produits lessive et tous les produits qu'on commence tout juste à éloigner de nos assiettes... Toutes ces choses que nos anciens utilisaient à outrance, et contre lequel une connaissance ou un papier souvent approximatif nous a mis une fois la puce à l'oreille, trônent encore un peu partout autour du globe. Alors on se demande des fois, mais pourquoi se retrouvent-ils, si ce n'est pas ici, ailleurs ?

À qui la faute ? Aux consommateurs l'achetant, car le produit fonctionne, et plus ou moins au courant des conséquences ? À ces commerçants qui en ont en étalage pour la simple et bonne raison que des gens l'achètent ? À l'industriel, qui le produit sans se soucier des possibles conséquences, pour la simple et bonne raison que des gens vont l'acheter ? Ou bien au chercheur, développant son projet et, logiquement, voulant en arriver au bout ? Et encore, si seulement le produit développé est bien ce qu'il recherchait...

Du côté des chercheurs toujours, avons-nous les moyens de connaître toutes les facettes de notre sujet ? En prenant l'exemple du glyphosate, molécule développée dans les années 50 pour le laboratoire pharmaceutique Cilag, restant sans intérêt, car sans application commerciale pendant une dizaine d'années. Puis, en 1964, pour la première fois il fut vendu comme... détartrant pour canalisations ! Aujourd'hui encore commercialisée comme désherbant et dont l'autorisation à l'utilisation a été récemment prolongée au Canada et en Europe, cette molécule qui déchaîne les passions a plus d'un tour dans son sac. Pour ceux que ça intéresse, la tâche est rude, car suivant le rapport ou le blogue en discutant les résultats sont totalement contradictoires. En bref, une illustration extrême de l'utilité multiple de découvertes qui sortent

parfois totalement du cadre prévu par l'étude initiale, et donc par le chercheur qui l'a poussée. Des exemples moins controversés sont légion, le Viagra initialement prévu pour booster le système cardiaque, le four à micro-ondes destiné aux radars militaires, etc. Sacrée sérénipité !

Ainsi, dans un cas comme décrit plus haut, le chercheur n'a pas la pleine maîtrise de la finalité de ses recherches, que ce soit en génie ou en science, distinction qui paraît fine d'ailleurs, trop fine pour pouvoir être dissociée. Le but de la science et du génie est de trouver de nouvelles propriétés, de nouveaux outils qui permettraient de mieux comprendre (la science) pour innover et optimiser (le génie). Ainsi les deux domaines sont liés par leur nature, et concrètement indissociables, même si les études penchant pour une application directe ou non sont facilement classables dans des cases. En revanche, le produit d'une étude, en génie y compris, peut être imprévisible, et ce dans certains domaines principalement, comme la chimie ou le génie biologique.

Dans ce cas, et pour revenir à nos moutons, qui a les droits sur le produit de la recherche ? Ceux qui financent, bien sûr, ceux qui font vivre le laboratoire pour mener à bien les recherches. Dans le cas d'un financement public, le pouvoir de décision est discutable, mais

on peut espérer qu'il est guidé par certaines valeurs. Dans le cas d'un financement privé en revanche, les valeurs peuvent être différentes, axées sur l'économique. Sans diaboliser le privé, il faut bien se rendre compte que le monde de l'entreprise est un jeu sans fin où tout ce qui n'est pas interdit est permis, dans le but très compréhensible de prospérité. Dans ce cas, aucune barrière, disons éthique, n'est disponible entre le chercheur et l'industriel, car un lien économique vital les relie, et le chercheur n'a pas beaucoup de mots à dire sur son travail s'il veut continuer à travailler.

Et de là vient la méfiance envers le mélange public/privé, à savoir qu'il pose la question de la propriété intellectuelle des découvertes et de ce qu'on va en faire dans un futur plus ou moins proche. Le pire des scénarios est extrême, mais la tendance est lancée. Et ce partout autour du globe, avec des enjeux majeurs tels que la génétique, la nanoscience ou l'intelligence artificielle qui sont encore à leurs balbutiements, mais présagent déjà des transformations profondes de notre monde. Alors non, les monstres ne sont pas les chercheurs, ni les industriels, mais c'est bien le lien qui les unit qui serait à manipuler avec précaution, car possiblement engendrant des monstres commerciaux. Et ingénieur-lecteurs, oui soyez critiques aussi envers vos propres projets !!

## L'ÉNIGME D'ÉMILIEN: LES GÉNÉRATIONS

**Je suis né dans une famille où personne ne s'est marié avec son frère, sa sœur, son cousin, sa cousine ou avec quelqu'un d'une génération différente, et personne n'a plus de 3 enfants. De plus, tout le monde est hétérosexuel et il n'y a pas de polygamie. Ma famille a les particularités suivantes :**

1. Nadine a eu mon neveu comme enfant avec son 1er mari.
2. Micheline est la sœur de la mère de mon père.
3. La mère de ma femme a seulement 2 enfants, dont Cécile.
4. Le 2ème mari de Nadine est le maître du bébé de ma chienne.
5. Ma femme a donné le bébé de notre seule chienne à son beau-frère.
6. Le père de la mère de Sophie est le seul beau-frère de Micheline.
7. Micheline est la seule tante de la mère du frère de Sophie.
8. L'un des maris de Nadine est le fils de la sœur du père de Cécile.
9. L'un de mes deux grands-pères n'a pas de fille.
10. Tasha, la seule chienne de Cécile, n'a pas de bébé.

**En lisant les énoncés, je remarque que l'un de ceux-ci est faux. Par contre, ma femme se trouve bel et bien parmi les filles mentionnées dans les énoncés. Qui est-elle et quel lien ai-je avec les autres ?**



# AU-DELÀ DE LA TUTELLE

Futur(e)s collègues,

**Comme vous il y a 30 ans, je rêvais de devenir ingénieur. En 1992, mon rêve est devenu réalité et le vôtre le deviendra probablement plus vite qu'il n'y paraît. À vrai dire, malgré les examens parfois décevants, persévérez. Oui! Persévérez puisqu'une belle profession vous attend. Persévérez d'autant plus que les perspectives d'emploi sont meilleures que jamais!**

Persévérez malgré ce que vous pouvez entendre sur l'Ordre des ingénieurs et sa tutelle. À l'époque, on en entendait aussi des choses sur la profession. Plusieurs d'entre vous ne le savent peut-être pas – rien de surprenant vous étiez pour la plupart un rêve dans la tête de vos parents – mais jadis, le débat était de savoir si les formations offertes par l'École de technologie supérieure allaient permettre d'obtenir le titre d'ingénieur.

Oui, oui! Le cursus de l'ÉTS était le sujet de l'heure lorsque je suis entré à Polytechnique. Deux ans plus tard, en 1989, ses premiers programmes de baccalauréat en génie étaient offerts. Depuis, l'École et ses étudiants ont prouvé qu'ils font partie de la famille et personne n'oserait remettre le sujet sur la sellette. Félicitations pour l'extraordinaire chemin parcouru et cette croissance phénoménale!

Aujourd'hui, à l'exception des annonces d'agrandissement ou autres nouveautés, l'ÉTS n'est plus d'actualité. Aujourd'hui, c'est malheureusement la tutelle de l'Ordre des ingénieurs qui fait les manchettes. Je ne peux dire si cela vous interpelle, mais j'ima-

gine que dans les rencontres de famille, il doit bien y avoir un mononcle qui passe un commentaire ou deux : « Tu études pour rien, sont en tutelle. », « Cette année, as-tu demandé des enveloppes brunes comme cadeau? » Et quoi encore!

Qu'importe ce que les gens pensent ou disent une fois un ou deux verres dans le nez, les ingénieurs ne sont pas pires que les autres. Et c'est la raison pour laquelle je propose ce texte. Notre profession, votre future profession, a besoin de vous. La profession d'ingénieur a besoin de talents et de gens intègres. La profession a besoin d'ingénieurs engagés pour l'excellence et la saine gouvernance.

Je vous écris parce que les valeurs et les compétences dont la profession a besoin se développent maintenant, à même votre formation. En fait, c'est votre responsabilité de forger vos valeurs et de développer votre sens éthique. Et vous avez tous les outils pour le faire. Il vous suffit simplement d'utiliser vos idéaux pour mieux les transformer en balises qui vous guideront dans les années à venir.

Exemple : lorsque j'étais assis à votre place, comme vous, je rêvais de refaire le monde. Je me souviens de notre objection à la construction d'un stationnement étagé lors d'une assemblée générale. Je me souviens encore de mon intervention pour dénoncer l'utilisation de l'automobile au lieu du transport en commun.

Je me souviens du vote où on avait réussi à renverser la résolution, et ce, à la surprise de l'exécutif de l'association étudiante. Avec le recul, c'est une chance que l'on a gagné! Autrement, les gestionnaires de Polytechnique auraient eu à faire démolir le stationnement pour faire place au pavillon Lassonde! Certes, le petit boisé a finalement été rasé, mais au moins, c'est pour la diffusion de la connaissance. Une cause combien plus noble et plus justifiable qu'un stationnement pour voitures!

Voilà ce que peut faire un idéal. Il nous motive à agir pour défendre nos valeurs. Un idéal guide nos actions et nous permet de garder le cap en respect de qui nous sommes. Il n'y a pas meilleur moment que les bancs universitaires pour définir et renforcer vos valeurs. Il n'y a pas meilleur moment pour découvrir

nos croyances afin de les ajuster à notre vision du monde et les rêves que l'on veut réaliser.

Dans quelques mois, quelques années, vous allez devenir un professionnel, un ingénieur. Il sera alors de votre devoir de vous assurer que la profession demeure ce qu'elle doit être et améliorer son gage de qualité et de compétences. L'une de vos responsabilités sera de voir à ce que le public soit indéniablement protégé par l'Ordre des ingénieurs.

Présentement, comme vous le savez, l'Ordre des ingénieurs est en tutelle. Rien de vraiment chic pour les professionnels que nous sommes. Mais voyez-vous, d'un côté, il y avait des ingénieurs qui jouaient aux enveloppes brunes et de l'autre, des ingénieurs qui voulaient se doter d'une association d'ingénieurs en utilisant l'OIQ et ses ressources. On comprend que le gouvernement avait beau regarder à gauche, regarder à droite, tout ce qu'il voyait, c'était des ingénieurs qui avaient mis de côté leurs valeurs, leur sens éthique et leurs idéaux. Il ne lui restait plus que l'option de mettre l'organisation en tutelle. Une triste décision pour nous tous.

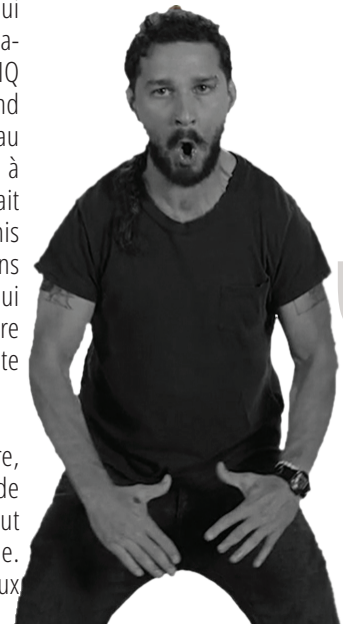
La tutelle sera passagère, comme le débat sur le cursus de l'ÉTS à la fin des années 80. Il faut toutefois apprendre de la tutelle. Il faut apprendre qu'il vaut mieux

par **Guy-Michel Lanthier**  
ing.

**Auteur de « Dessin d'ingénieurs - La Déroute des professions »**  
Ancien membre du Polyscope

agir en fonction de ses valeurs plutôt que de suivre la parade. Voilà pourquoi vous devez ancrer vos valeurs au plus profond de vous-mêmes. Votre sens éthique doit devenir une seconde nature afin que vous n'ayez plus à vous poser de question dans le feu de l'action. Vous devez savoir qui vous êtes afin de garder le cap, peu importe la force des influences que vous croiserez tout au long de votre cheminement professionnel.

Développez vos convictions pendant que vos idéaux fourmillent. Ils vous serviront tout au long de votre carrière et souhaitons-le, cela évitera la mise en tutelle de la profession.



#justdotit

Le Polyscope : sexe, drogue et helvetica bold depuis 1967 - Volume 51, numéro 12 - 23 mars 2011

## NOTA BENE CALENDRIER AEP

### SEMAINE 12

**26 MARS 3ème Jam d'hiver** PolyJam - Rotonde, 17h-20h

**27 MARS 5@7 CEGA** - Rotonde, 17h-19h

**28 MARS Gala de l'implication** - Amphi Bell, 18h-20h

**V&F Gala de l'implication** - Galerie Rolland, 20h-22h

**29 MARS Bière et pizza CEGI** - Galerie Rolland, 17h-19h

### SEMAINE 13

**02 AVRIL Impro** Allo-Poly - Rotonde, 19h-22h

**05 AVRIL Polyhabs** - Rotonde, 18h-21h

**06 AVRIL Remise du Bock** Promo 142 - Stationnement du pavillon principal, 13h-16h

**Pub de fin d'année** - Cafeteria, 16h-21h

# CANDIDATURES À L'AEP

## BELANGE NOHRA — VP ÉDUCATION



Belange Nohra, je suis candidate à la vice-présidence à l'éducation et je fais partie de l'équipe Klaassen.

Étudiante en 3<sup>e</sup> année en génie mécanique, je siège présentement sur le conseil d'administration de l'AEP et je m'implique dans la société montréalaise à plusieurs niveaux. Je suis collaboratrice à la jeune chambre de commerce de Montréal, bénévole à Montréal International et précédemment coordonnatrice de projet de robotique pour fusion jeunesse. Je suis présidente de l'association des étudiants libanais à Polytechnique et je faisais partie de l'équipe d'aérostructure de Oronos.

En tant que vice-présidente à l'éducation, je me concentrerai sur l'amélioration continue des programmes d'études et de la qualité de vie académique en rapport avec la charge de travail et de la santé mentale des étudiants. De plus, je travaillerais avec le service de stage et de placement afin de bien refléter les besoins des étudiants et de leur soutenir au cours du processus de recrutement. Je prendrai en charge aussi la situation des étudiants internationaux, handicapés et étudiants-parents à Polytechnique afin de leur faciliter l'accessibilité aux études, aux stages et à la vie étudiante. Je suis une personne dynamique et déterminée à offrir la meilleure représentation des étudiants du premier cycle de Polytechnique.

## CAMILLE NEPVEU — VP EXTERNE

Bonjour, je m'appelle Camille Nepveu, candidate à la vice-présidence externe de l'AEP avec l'équipe Klaassen. Je suis une étudiante de troisième année en génie mécanique, et quelques-uns d'entre vous me reconnaîtront de mon temps en tant que responsable promotion pour PolyOrbite, ou encore de mon travail pour la prévention des violences à caractère sexuel à Polytechnique. À l'extérieur de Polytechnique, je suis également administratrice de l'organisme à but non lucratif "Sans oui, c'est non!".

Cette année, j'ai eu la chance d'être l'adjointe du VP externe actuel, Alex Latulipe-Loiselle, un mandat qui m'a permis de vraiment développer mes compétences en représentation politique et d'apprendre à connaître les rouages de la politique étudiante. Ce qui me passionne avec le volet externe, c'est qu'il me permet de porter à l'extérieur des murs de Poly les enjeux qui concernent nos étudiants. Souvent, ce sont des dossiers appartenant au volet de l'éducation ou interne, tels que la santé mentale, la charge de travail ou la prévention des VACS. Mais c'est au VP externe d'aller cogner aux bonnes portes pour faire avancer ces dossiers-là, que ce soit auprès du gouvernement ou des différentes associations nationales.

L'année 2018-2019 s'annonce chargée à l'externe: j'ai l'intention de continuer à pousser les trois enjeux mentionnés plus haut, en plus d'adresser les élections provinciales, ainsi que la refonte du juniorat de l'OIQ et de la loi sur les ingénieurs. Heureusement, je serai appuyée par une équipe mobilisée et dynamique dont les membres sont prêts à s'investir avec moi dans la représentation externe. N'oubliez pas d'aller voter en grand nombre les 28 et 29 mars!



## JONATHAN LANDRY-LECLERC — VP COMMUNICATIONS



Bonjour à vous ! Mon nom est Jonathan Landry-Leclerc, je suis présentement en 3<sup>e</sup> année de génie mécanique. Mon expérience d'implication à Poly vient principalement du comité Poly-E où je suis le président de la dernière année. J'ai également cofondé Poly Retour, le service de accompagnement après les événements festifs dans le but d'offrir un service supplémentaire aux étudiants de Poly. Au travers ces implications, j'ai réalisé l'importance de toute cette activité étudiante au sein de l'école et la nécessité de faire en sorte que ça fonctionne pour avoir un parcours plus rempli à la Poly. Je me présente donc à l'AEP comme vice-président aux communications pour contribuer davantage à cette vie étudiante et avoir l'occasion d'en voir toutes les facettes puis en faire la promotion. Cette année, j'ai pour objectif de doter l'AEP d'un cadre autour de ses communications et d'augmenter l'efficacité de celles-ci. L'équipe avec laquelle j'ai l'intention de travailler cette a toutes les compétences nécessaires pour apporter l'association étudiante à un autre niveau et j'ai très hâte d'y travailler pour vous!

N'oubliez pas d'aller voter!

## LÉANDRE TARPIN-PITRE — SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Je suis un étudiant de deuxième année en génie civil. J'occupe présentement le poste de vice-président aux services de l'AEP. C'est un poste qui m'a permis de bien comprendre les rouages de l'AEP et d'explorer les dossiers importants pour l'association. Mon année à l'AEP a été palpitante et c'est pourquoi j'ai décidé de continuer mon implication dans le comité exécutif pour une autre année.

Tout au long de mon présent mandat, j'ai pu travailler avec Manuel et j'ai bien hâte de continuer à travailler avec lui et le reste de l'équipe l'an prochain. Je me présente au secrétariat général afin de mener à bien une restructuration interne de l'AEP qui a été entamée cette année et dans laquelle je me suis beaucoup impliqué. Mais, il y a aussi de nombreux autres enjeux sur lesquels je veux me pencher dont la gestion des employés de l'AEP, la communication avec les membres et l'optimisation des instances de l'AEP.

N'oubliez pas d'aller voter les 28 et 29 mars !





## MANUEL KLAASSEN — PRÉSIDENT

Bonjour, je m'appelle Manuel Klaassen, présentement trésorier de l'AEP et candidat à la présidence pour l'année 2018-2019. Cette année, le poste à la trésorerie m'a permis d'avoir une vision d'ensemble de l'AEP et de son fonctionnement. En effet, gérer les finances d'une association nécessite d'avoir une bonne compréhension de cette dernière. J'ai donc été amené à me questionner sur une série d'enjeux autant académiques que sociaux. C'est avec le restant de l'exécutif de 2017-2018 que j'ai été en mesure de mettre en place un nouveau système de gestion de la trésorerie et d'avancer une série d'autres dossiers pour faciliter la tâche des trésoriers de comités. Tout ceci grâce aux 7 personnes avec qui j'ai eu la chance de travailler. Un exécutif dynamique, motivé et dédié au mouvement étudiant. Ainsi, c'est en ayant en tête les valeurs de cet exécutif que j'ai formé l'équipe qui se présente aux élections générales et l'AEP. Une équipe d'impliqués qui sauront, de par leur motivation, mener l'AEP à travers les défis qui l'attendent. Cette équipe porte bien originalement mon nom de famille; l'équipe Klaassen.

Dans les dernières années, la population étudiante de Polytechnique a vécu une grande diversification. Ce qui s'est traduit par un changement de culture chez nos membres. Ainsi, pour s'adapter, l'AEP devra se doter d'une nouvelle structure, elle devra se doter d'événements plus diversifiés et d'activités plus inclusives. C'est pourquoi nous allons continuer de nous pencher sur les questions de la santé mentale, de la charge de travail et des stages. De plus, avec le nouveau directeur général qui vient d'entrer en poste, beaucoup de changements se dessinent à l'horizon. Nous croyons que c'est en maintenant de bonnes relations avec son administration et en ayant une main proactive dans les décisions que nous allons être en mesure de représenter l'intérêt de nos membres. En bref, notre équipe sera là pour répondre aux besoins des étudiants, elle sera là pour écouter leur avis et pour défendre leurs intérêts.

Au plaisir de vous revoir après les élections et surtout, n'oubliez pas d'aller voter!

## MARILYN DION — TRÉSORIÈRE

Bonjour, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que je me présente au poste de trésorière de l'AEP au sein de l'équipe Klaassen. Je terminerai ma quatrième année en génie électrique en mai prochain. Mais, pour cette cinquième année qui débutera prochainement, occuper un poste à l'AEP serait, pour moi, l'apogée de l'implication à la Polytechnique. En effet, je m'implique dans plusieurs comités depuis ma première année. J'ai notamment fait partie du comité Polyjam durant deux ans, dont la deuxième année à titre de trésorière. J'ai décidé, par la suite, de m'impliquer dans le Comité des Étudiants en Génie Électrique toujours à la trésorerie. J'occupe ce poste depuis maintenant deux ans. Puis, depuis janvier dernier, je siège à titre de conseillère sur le CA de l'AEP. Pour ce prochain mandat, je compte continuer la restructuration des finances globales que le dernier exécutif a grandement améliorée. Cela comporte, entre autres, de revoir les besoins financiers de l'AEP et de ses comités pour ensuite mettre en place un plan à long terme avec les améliorations identifiées. Je crois que cette expérience acquise me permettrait de bien comprendre les situations des comités, autant à l'interne qu'à l'éducation et spécifiquement en ce qui a trait à la trésorerie.

Marilyn Dion



## MATHIEU BÉLANGER — VP INTERNE

Mathieu Bélanger, étudiant de 2e année en génie logiciel et candidat au poste de vice-président à l'interne pour l'équipe Klaassen. J'ai commencé mon implication à Polytechnique en débutant du côté des ST, comme membre de PolyCortex durant ma première année. Je me suis néanmoins rapidement rendu compte du dynamisme de notre association étudiante et des opportunités d'implications qui se présentaient. Cela fait donc 1 an que je siège sur le conseil d'administration et j'ai envie de pousser encore plus loin mon implication.

Au cours de cette année passée sur le CA j'ai développé une bonne connaissance des dossiers autour de la vie étudiante de Polytechnique et je suis très excité à l'idée de travailler à son amélioration avec notre équipe. La population étudiante de poly change beaucoup, les attentes des étudiants envers l'AEP aussi.

L'interne à la Poly c'est aussi une question d'inclusion, que tous aient la possibilité de vivre dans le respect des expériences enrichissantes. Je pense plus précisément au dossier des violences à caractères sexuels de cette année avec l'arrivée de la nouvelle loi provinciale.

J'espère que vous me ferez confiance, car j'ai l'intention de me battre pour ces dossiers et aider les comités à perpétuer la culture étudiante de Polytechnique qui fait notre force.

Allez voter c'Est important!



## RALPH CHAHINE — VP EDUCATION

Communauté Polytechnicienne, il n'y a rien de plus gratifiant que de faire bouger les choses et de contribuer au changement. En effet, en tant que président de classe au Collège Régina Assumpta et vice-président du club entrepreneur du cégep de Bois-de-Boulogne, j'ai su assumer un rôle de leader afin de promouvoir et de représenter les intérêts d'une communauté qui me tenait à cœur. C'est avec cette même fougue d'innovation que je souhaite relever le défi de vice-président à l'Éducation. Après presque un an de vécu à Polytechnique, je suis convaincu que vous en conviendrez avec moi, cher lecteur, qu'il y a place au changement. Avec votre aide, vos expériences et vos rétroactions, je saurai refléter votre réalité étudiante dans les volets touchants à l'éducation auprès des hautes instances. Prochain rendez-vous scrutin de vote!

Cordialement,  
Ralph Chahine



# CANDIDATURES AU CA



## RAMI EID

Le 14 mars 2018

Bonjour à toutes et à tous,  
 Finissant en génie logiciel, membre fondateur et trésorier de Poly-E, étudiant ambassadeur de Polytechnique et Webmestre du CLÉE, c'est avec enthousiasme que je pose ma candidature au poste de Conseiller au sein du Conseil d'Administration de l'AEP.  
 Très impliqué à l'École depuis le début de mon parcours, j'ai pu acquérir une expérience précieuse. J'ai participé à l'organisation d'une panoplie d'événements tels que des conférences et les Journées Carrières. J'ai également collaboré avec différentes entités de Polytechnique tels que le DIRAI, le SSE et, bien évidemment, l'AEP.  
 Être membre du CA représente pour moi une dernière occasion de participer à l'amélioration de la vie étudiante à Polytechnique de façon active. En effet, j'ai constaté une nette amélioration dans la structure, le fonctionnement et la relation entre l'AEP, ses comités et ses membres dans les dernières années. C'est pourquoi, je m'engage à participer de façon active tout au long de mon mandat dans le but de poursuivre l'excellent travail des étudiants m'ayant précédé.  
 Au plaisir de travailler fièrement en votre nom.  
 Rami Eid

## MARGAUX FARRENG



« Je me présente,  
 Margaux Farreng, actuellement en génie industriel. Cela fait maintenant 3 ans que j'ai intégré Poly. J'ai eu la chance de pouvoir participer à la création d'un comité PolyAir, de m'impliquer dans l'agenda. Je souhaiterais maintenant pouvoir être conseillère au comité d'administration afin de pouvoir m'impliquer au sein de poly en ayant une vue d'ensemble. En effet, pouvoir agir sur les décisions et avoir un réel impact sur la qualité de vie des étudiants au bacc. à poly est un réel challenge mais aussi une grande motivation pour moi. En devenant conseillère, j'aimerais ainsi pouvoir participer à l'amélioration du quotidien de tous.  
 Merci ! »

## LYZA KARTOUT



Chers membres de l'AEP,

Je m'appelle Lyza Kartout, et je suis actuellement en 3ème année en Génie Industriel. Depuis mon tout premier jour à la Polytechnique, j'ai participé activement à la vie étudiante et je me suis investie dans de nombreux projets de la vie étudiante afin de diversifier mon parcours tout au long de mon baccalauréat. J'ai été au sein de l'exécutif du Pub deux ans de suite, et trésorière cette année. J'ai été bénévole dans de nombreux événements étudiants de la Polytechnique avec énormément d'enthousiasme et de motivation. Mes diverses implications m'ont permis d'avoir une bonne vision d'ensemble de la vie étudiante, de son fonctionnement, des différents comités mais aussi de ses problèmes et l'intérêt des étudiants.

Cette expérience m'a donc poussé à m'impliquer d'avantage et c'est ainsi que je me présente en tant que conseillère au CA de l'AEP pour ma dernière année au bac. Je souhaite participer aux prises de décisions des futurs projets de la vie étudiante, en prenant en considération l'avis des étudiants. J'aimerais représenter les étudiants, les soutenir et j'espère pouvoir apporter beaucoup. Etant une personne très organisée, responsable mais aussi à l'écoute, je pense être une candidate idéale.

Bonne journée !  
 Lyza Kartout.

## HUGO FONTAINE



Bonjour tout le monde,  
 je me présente brièvement, je m'appelle Hugo et je suis présentement en Année Préparatoire.  
 Dès le début de ma première session à Poly, j'ai commencé à m'impliquer dans la vie étudiante de notre école. En effet, j'ai débuté avec PolyParty et ses montages de party, s'ensuit mon entrée à PolyShow et ses montages techniques pour pratiquement tous les événements dans Poly. En même temps que mon entrée au Pub cet hiver, j'ai entamé mon rôle de VP-Réservation à PolyShow.  
 M'impliquer de cette sorte m'a permis de comprendre à quel point la vie étudiante à Poly peut être importante pour nous tous. Je me permets donc de me présenter au poste de conseiller au CA de l'AEP car je voudrais pousser d'avantage mon intérêt que je porte aux autres étudiants. À travers ce mandat, je voudrais pouvoir toucher un plus grand nombre d'entre vous en ce qui concerne nos intérêts communs comme par exemple nos différentes demandes exprimées à travers les comités. Mes actions au sein du conseil d'administration seront définies à travers le soutien que je souhaite apporter à nous tous dans la mise en oeuvre de notre vie étudiante. Je voudrais que notre vie étudiante perdure, devienne encore plus complète et originale que ce qu'elle n'est déjà !  
 En espérant bientôt pouvoir te représenter,  
 Hugo



## CHRISTOPHE BOURQUE

Allo!

Je m'appelle Christophe Bourque Bédard. Je suis en première année en génie informatique, mais je suis à ma cinquième année et à mon deuxième baccalauréat à Poly, parce qu'un seul c'est jamais assez! #yopo (pour « you only Poly once », en passant)

Je suis à ma quatrième année d'implication dans Elikos, la société technique qui développe des drones autonomes. Actuellement directeur général, je m'assure de la pérennité du projet en maintenant une vision globale de tous nos efforts. J'ai donc été amené à observer ce qu'il se passe dans les autres STs ainsi que dans les comités de l'AEP! Ceci m'a motivé à m'impliquer dans le comité du Fonds d'Appui aux Initiatives Étudiantes (FAIE) afin de pouvoir encadrer et supporter les initiatives toujours aussi novatrices.

Passionné par la vie étudiante de Poly, je désire maintenant m'impliquer dans notre association étudiante. Je suis sûr d'être apte à m'attaquer aux problèmes et enjeux qui concernent les membres de l'AEP. Je considère ceci comme la prochaine étape de mon parcours à Poly! Voilà pourquoi je me présente au conseil d'administration comme conseiller.

Christophe

## CHANSIN REYNALD

Bonjour à tous,

Je m'appelle Reynald Chansin. Je suis actuellement en 3ème année de génie civil et je présente ma candidature au poste de conseiller du CA de l'AEP.

J'ai été en contact avec de nombreuses personnes jusqu'à présent : à travers la réalisation d'œuvres de charité, en tant que représentant d'étudiants, et même, professeur de musique. Je suis principalement animé par la volonté de faire une différence dans la vie quotidienne des gens. C'est donc naturellement que je souhaite contribuer aux décisions prises à l'AEP, en vous représentant le plus adéquatement possible.

J'ai précédemment effectué un stage dans un bureau de contrôle où mes capacités ont été mises à l'épreuve. Je suis donc convaincu que mon esprit d'analyse, ma rigueur, mon sens de l'organisation et de l'écoute me permettront de mener à bien ce mandat.

Je vous souhaite une bonne fin session !

Sincèrement,



## CAMILLE CHAMPOUX

Étudiante de 3e année en génie industriel, je termine présentement ma 4e année à Polytechnique Montréal. Mon parcours a, jusqu'à présent, grandement été enrichi par mes différentes implications : un mandat avec le CCGP, une mission de collaboration internationale en Haïti avec Projet PC2, une mission industrielle avec Poly-Monde et plusieurs participations à différentes activités de recrutement de l'école, dont les portes ouvertes et la journée des futurs étudiants. Ces différentes expériences m'ont permis d'acquérir une excellente compréhension de la vie étudiante de l'école. Je me présente donc au poste de conseillère sur le CA de l'AEP dans l'espoir de contribuer à faire rayonner davantage la vie étudiante à Polytechnique. J'ai à cœur le bien-être et les intérêts de chacun d'entre vous et j'aimerais être à l'écoute de vos besoins et préoccupations afin de faire de Polytechnique un milieu dynamique et épanouissant, mais surtout à l'image de ses étudiants.

## BINETA DIENE

Je me présente Bineta Diene, étudiante en première année Génie Électrique et candidate au poste de conseillère au Conseil d'Administration de l'AEP. Dès mon arrivée à Polytechnique, j'ai toujours voulu m'impliquer. Cependant, étudiante internationale, j'avais une idée selon laquelle il fallait d'abord que je me familiarise à l'environnement de Polytechnique avant de me lancer.

Au final, j'ai réalisé qu'il n'y a pas de moment opportun pour s'impliquer, raison pour laquelle, je soumetts ma candidature. Dans la vie quotidienne, je suis une personne ouverte, j'aime aider les gens et j'ai un bon sens de l'écoute. Et en étant bénévole à la foire aux livres, j'ai pu mettre ces qualités au service des étudiants de Polytechnique. Je dispose également d'un bon sens de la communication, depuis l'automne 2017, je suis engagée comme agent de télémarketing à la Fondation de Polytechnique afin de contacter des diplômés de Polytechnique pour soutenir les projets des étudiants. Quand il s'agit de prendre des décisions, je sais porter un regard critique tout en restant objective. En tant que conseillère, je désire consolider mon engagement au sein de la communauté polytechnicienne et apporter des contributions lors des prises de décisions pour un meilleur épanouissement des étudiants de Polytechnique Montréal tant au niveau académique que social.





**BANQUE  
NATIONALE**

Réalisons vos idées<sup>MC</sup>

**On s'occupe  
de vos finances.**

**On vous laisse  
bâtir l'avenir.**



**Économisez jusqu'à 640 \$\***  
annuellement.

Adhérez à l'offre exclusive  
pour les **étudiants en génie.**

[bnc.ca/etudiant-genie](http://bnc.ca/etudiant-genie)

\* Sous réserve d'approbation de crédit de la Banque Nationale. L'offre constitue un avantage conféré aux détenteurs d'une carte de crédit Platine de la Banque Nationale. L'économie annuelle potentielle de 642 \$ est une illustration de ce qui peut être obtenu par un détenteur de l'offre. Elle est basée sur le profil type d'un détenteur de l'offre qui détient ce qui suit : un forfait bancaire équivalent au forfait Le Total<sup>MD</sup> (le forfait Le Total est disponible au coût mensuel de 16 \$ pour les étudiants à temps plein de niveau postsecondaire âgés de 18 à 24 ans inclusivement, d'autres forfaits et programmes bancaires sont aussi disponibles); et un Fonds de roulement étudiant (marge de crédit) autorisé par la Banque à être détenu avec caution avec un solde annuel courant de 30 000 \$. L'économie a été calculée de la manière suivante : absence de frais mensuels liés aux transactions incluses dans le forfait Le Total (économie annuelle de 192 \$), plus un rabais annuel de 1,50% sur le taux du Fonds de roulement (économie annuelle de 450 \$). Ces rabais représentent la différence entre ce que pourrait avoir un client ne faisant pas partie du forfait, et un client qui en fait partie. Certaines conditions d'admissibilité s'appliquent, pour plus de détails, visitez [bnc.ca/etudiant-genie](http://bnc.ca/etudiant-genie). Il se peut que l'économie potentielle ne représente pas l'économie nette que vous obtiendrez, puisqu'elle varie selon votre situation financière. <sup>MC</sup> RÉALISONS VOS IDÉES est une marque de commerce de la Banque Nationale du Canada. <sup>MD</sup> LE TOTAL est une marque déposée de la Banque Nationale du Canada. © 2018 Banque Nationale du Canada. Tous droits réservés.